

FÊTE DE LA MUSIQUE AU CICES

You nargue ses détracteurs

► Il ne faut pas être coincé, Je n'arrêterai pas de chanter
► Un concert à Bercy le 12 octobre prochain



P.2&12

INTERVIEW

PR BABACAR GUËYE

“On aurait dû donner un seul mandat de 7 ans à Macky Sall” **P.7**



AN 2 DU 23 JUN

Le temps des comptes **P.6**



BACCALAURÉAT 2013

Une candidate de la série G déférée au Parquet **P.3**

COMMENTAIRE

You, démissionnez !

Youssou N'dour comme au bon vieux ton. Le lead vocal du Super Étoile, ministre de la Culture (on est bien obligé de faire avec ces deux casquettes), a encore exhibé un talent qui lui colle à la peau. On a presque envie de crier : "enfin le revoilà". Et sur scène, enflammant son public. Le vrai You, tel qu'on l'aime, loin des ambiances guindées des conseils des ministres et autres protocoles d'État.

(SUITE) P. 12

MUSIQUE

You à Bercy le 12 octobre

Annoncé depuis quelque temps, le concert de Youssou Ndour à Bercy est confirmé. "Pour vendre la destination Sénégal on envisage d'organiser en octobre une semaine sénégalaise en Europe. On va aller dans de grandes capitales et on va clôturer la tournée le 12 octobre à Bercy", a annoncé le ministre du Tourisme et des Loisirs, en pleine scène. Ce projet s'inscrit dans une dynamique "d'envahir" l'Europe. Un grand convoi va être organisé pour sillonner les villes ciblées.

Ainsi, indique le ministre, "la destination Sénégal va se vendre toute seule". Venue prendre part à la fête aux côtés de son collègue, le ministre de la Justice Mimi Touré l'a encouragé avant de témoigner que "Youssou ne fait que valoriser et vendre l'image du Sénégal".

Il faut cependant noter l'absence notoire de Jimmy Mbaye (guitariste) et d'Habib Faye, un des cerveaux du groupe à cette soirée...Ce qui n'est pas passé inaperçu. ■



occupe le poste de vice-présidente. C'était à l'issue de la conférence internationale des partis politiques africains tenue du 28 mai au 2 Juin en Chine précisément à Sian. Les 4 vices-présidents viennent du Congo, de l'Algérie, de l'Ethiopie et du Sénégal, alors que le ministre de la Justice, Kabemba de la Zambie assure la présidence du bureau exécutif des partis politiques africains.

Diplomatie : Mankeur Ndiaye à la 70e session de la CEDEAO

Le ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'étranger, Mankeur Ndiaye était à Abidjan les jeudi et vendredi pour prendre part à la 70e session ordinaire du Conseil des ministres de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Selon ses services à Dakar, cette session a examiné, entre autres, la situation sécuritaire



Gestion du pouvoir : Macky 2012 se "désolé, demande, recommande, exige..."



Réunis mercredi à Dakar la conférence des leaders de la Coalition Macky 2012, a tenu à rappeler au président Macky Sall que "s'il est à la station présidentielle aujourd'hui, il le doit d'abord et surtout à la loyauté, la sincérité, la ténacité et l'engagement sans faille et sans réserve de la coalition Macky-2012, centre de gravité de sa candidature". Selon un communiqué en faisant état, cette coalition "rejette systématiquement toute idée et condamne toute démarche dans le sens de la création d'une nouvelle alliance avec des partenaires supposés loyaux et sincères dont le président fait allusion aujourd'hui". Ces leaders annoncent la date du 29 Juin pour le lancement du Mouvement des jeunes de Macky 2012. Par ailleurs, Macky2012 "milite et travaille pour le respect du calendrier républicain conformément à la volonté populaire". Se prononçant sur la gestion sociale du pouvoir de Macky Sall, la conférence des Leaders "exhorte le gouvernement à accélérer la cadence pour satisfaire la demande sociale conformément au programme du Yoonu Yokkute".

Gestion du pouvoir : Macky 2012 se "désolé, demande, recommande, exige..." (suite)

Ce n'est pas tout puisque Macky 2012 "se désolé de la pénurie de gaz qui affecte les ménages dans leur immense majorité, invite le gouvernement à travailler pour que les délestages prennent fin dans ce pays". Elle exige la baisse du prix des semences et des intrants,

condition sine qua non pour réussir la prochaine campagne agricole, tout en recommandant au gouvernement d'anticiper sur les questions inhérentes aux inondations afin d'annihiler toute velléité de riposte des populations. Macky 2012 durcit le ton en demandant au président de rencontrer les syndicats d'enseignants, d'avoir avec eux un dialogue franc, sincère et responsable afin de dissiper tous les nuages qui pourraient obscurcir le ciel scolaire et universitaire. Elle exige enfin du gouvernement la mise en œuvre de programmes cohérents pour l'emploi des jeunes et d'en faire une "sur priorité".

France : 3 inculpés dans l'agression d'un Sénégalais

Trois hommes identifiés comme proches d'un mouvement d'extrême droite ont été mis en examen après l'agression d'un Sénégalais blessé d'un coup de couteau à Metz, dans l'est de la France, a indiqué hier le parquet, selon le journal Le Figaro. Les trois hommes sont mis en examen pour violences en réunion, aggravées par l'usage d'une arme, et l'enquête se poursuit pour établir s'il existe des charges suffisantes pour étayer un motif raciste. Un

quatrième agresseur présumé serait en fuite, précise le parquet. Un des hommes est membre du mouvement d'extrême droite "Hammerskins", les deux autres sont proches, selon le parquet. Ils sont soupçonnés d'avoir, dans la nuit du 8 au 9 juin, insulté la victime, qui a répliqué. S'en est suivie "une escalade" qui a débouché sur une rixe en pleine rue. La victime, à qui un compatriote est venu prêter main forte, a eu un poumon perforé d'un coup de couteau, indique une source judiciaire. La lame est passée à quelques centimètres du cœur, mais ses jours ne sont pas en danger. C'est un téléphone portable qui a permis à la police de remonter la piste des suspects.

La dépouille de Kukoï Samba Sanyang rapatriée à Dakar

C'est sans doute une façon de se rattraper. C'est en effet l'Etat du Sénégal qui a assuré le transfert de la dépouille mortelle Kukoï Samba Sanyang dont l'arrivée était prévue hier à Dakar vers 3 heures du matin, à l'aéroport Léopold Sédar Senghor. Kukoï Samba Sanyang est décédé mardi dernier 18 juin dans la capitale malienne. Il était célèbre au

Sénégal pour avoir été à l'origine du coup d'Etat en Gambie de 1981, contre le gouvernement de l'ancien président Daouda Diawara. Un coup que les forces armées sénégalaises avaient vite étouffé, par le biais de l'opération d'intervention dénommée Farakaba. Kukoï Samba Sanyang avait pérégriné un peu partout en Afrique, avant de se retrouver au Sénégal où il vivait presque incognito avec sa famille. Mais il sera expulsé de ce pays vers le Mali, en mars dernier. Déjà malade en arrivant à Bamako, Kukoï avait été admis au cours des dernières semaines dans un hôpital de Bamako. Son état de santé s'est détérioré au cours des derniers jours et il est donc décédé ce mardi. Depuis les critiques fusent de partout, venant pour la plupart des cas, d'Ong s'activant dans la défense des droits de l'homme.

Conseil exécutif des partis africains : Maïmouna Guèye Fall élue vice-présidente

Mme Maimouna Guèye Fall, vice-présidente des femmes de l'Alliance des forces de progrès (AFP), a été élue membre du Conseil exécutif des partis politiques africains composé de 30 membres dont 5 femmes. Elle y

taire dans la sous-région, l'état d'avancement du processus d'intégration sous-régionale, les négociations avec l'Union européenne sur les Accords de partenariat économique (APE), les différents rapports ministériels sur les infrastructures, le transport, la sécurité, l'élargissement de la composition de la Commission de la CEDEAO de 9 à 15 Commissaires. En outre, cette réunion prépare la 43e session ordinaire de la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernements, prévue à Abuja au Nigéria, les 17 et 18 Juillet prochains.

**AMICALE DES INSPECTEURS
DU TRESOR DU SENEGAL**

N° _____ /AITS/PR
Dakar, le

Le Président

AVIS AMICALE DES INSESPECTEURS DU TRESOR DU SENEGAL (AITS)

Le bureau de l'Amicale des Inspecteurs du Trésor du Sénégal convie ses membres au séminaire qu'il organise et prend en charge du **21 au 23 juin 2013 à l'hôtel Palm-Beach, à Saly, sur le thème :**

« La responsabilité des comptables publics au Sénégal ».

Le séminaire sera animé par le DGCPT, l'IGE, la Cour des Comptes, l'IGF, le barreau, la Magistrature et la Société Civile.

Vu l'importance et l'actualité du thème, la présence de tous les membres est vivement souhaitée.

Cet avis tient lieu de convocation.

Le Président
Mamadou Oumar Bocoum

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication :
Mahmoudou Wane
Directeur de la rédaction :
Mamadou Lamine Badji
Rédacteur en chef :
Momar Dieng
Chefs de desk :
Momar Dieng - Politique
Maquette : Penda Aly Ngom, Ahmet Ka
Photographe : Amadoune Gomis
Impression : Graphik Solutions

Régie publicitaire :
maimounaenquete@gmail.com
Tél. : 77 834 11 90

BACCALAUREAT 2013

Une candidate de la série G déférée au Parquet pour fraude

A. Traoré candidate au baccalauréat 2013 au centre du lycée Seydina Limamoulaye de Guédiawaye a été déférée au parquet pour fraude. Les solutions des épreuves de Mathématiques lui ont été envoyées sur son téléphone portable.



■ CHEIKH THIAM

Apparemment, les mises en garde du directeur de l'Office du Bac, Babou Diakham, contre les potentiels fraudeurs de cette édition 2013 du baccalauréat n'ont pas été prises au sérieux par la candidate A. Traoré. Elle a été déférée au parquet depuis hier pour le délit de

fraude aux examens. Mariée et élève dans un établissement scolaire de la banlieue, elle devait passer les épreuves de la série G, au lycée d'excellence Limamoulaye de Guédiawaye. Au moment de passer les épreuves de Mathématiques, elle a été découverte en possession d'un téléphone portable sur lequel elle venait de recevoir les solutions d'un

des énoncés de l'épreuve.

Dans la matinée de mercredi dernier, ce sont les nombreuses sorties de A. Traoré qui ont soulevé les soupçons des surveillants de sa classe d'examen. C'est ainsi qu'une surveillante se chargea de la suivre dans les toilettes pour en avoir le cœur net. À sa sortie, elle lui demanda de lui remettre le téléphone portable qui affichait un message. La nouvelle parvint au président de jury qui prit connaissance du contenu du message, avant d'en informer ses supérieurs et de demander que la candidate soit conduite à la police.

"Mon intention n'était pas de frauder (...) Je regrette mon geste"

Devant les enquêteurs du commissariat central de Guédiawaye, A. Traoré a tenté de se dédouaner en déclarant qu'elle avait sur elle son portable, non pas pour passer une communication téléphonique, mais pour lire un message. "Au cours de l'épreuve de Mathématiques, raconte-t-elle, je suis sortie une première fois de la salle pour me rendre aux toi-

lettes faire mes besoins. Au cours de la deuxième sortie, j'ai pris mon portable et suis allée me soulager, étant donné que j'avais des maux de ventre", a expliqué A. Traoré. C'est une fois dans les toilettes, dira-t-elle qu'elle a fait usage de son téléphone "pour regarder l'heure", a-t-elle précisé. Ensuite, c'est "en regagnant la salle, qu'elle a été interpellée par la surveillante. "Elle m'a demandé de lui remettre mon portable. Ce que j'ai fait. Elle a pris connaissance du contenu du message affiché, avant de m'emmener auprès du président du jury pour le tenir informé". Selon ses aveux, le message contenait la réponse à une question de l'épreuve, et que le chef du centre l'a informée qu'il était dans l'obligation de la conduire à la police.

"Mon intention n'était pas de frauder, pour la simple raison que malgré le fait que je détenais le téléphone portable, je n'ai pas lu le contenu du message. Le message était visible sur l'écran. Je sais que le fait de détenir et ou d'introduire un téléphone portable dans un centre d'examen ou dans une salle n'est pas toléré, et que des communiqués ont été faits dans ce sens. Je regrette mon geste", a plaidé la jeune fille. Quant à l'auteur du sms, elle a avancé que c'est un ami membre du groupe de travail, avec lequel elle révisait au lycée des Parcelles Assainies. Ce complice est resté introuvable, malgré les recherches des éléments de la brigade de recherches du commissariat central de Guédiawaye. Âgée de 22 ans, A. Traoré a été déférée au parquet pour fraude aux examens. ■

POUR DES ARRIERES DE LOYER DE 46.000 F CFA

Le bailleur casse le bras de sa locataire

A cause d'arriérés de loyer de trois mois, le vieux Seydou Bâ a fracturé le bras de sa locataire. Jugé hier par le Tribunal des flagrants délits de Dakar, le bailleur de 74 ans a été reconnu coupable de coups et blessures volontaires.

Alors que la dame Fatou Mbaye lui doit trois mois d'arriérés de loyer d'un montant de 46.000 francs, le vieux Seydou Bâ s'est finalement retrouvé en prison. Parce que le bailleur a usé de la violence pour espérer se faire payer. Ainsi, de victime il s'est retrouvé en position de prévenu. Le pire, à 74 ans, le vieux Seydou Bâ a passé une semaine en prison avant d'être libéré, hier, suite à sa condamnation à une peine d'un mois assortie du sursis. Il a été reconnu coupable de coups et blessures volontaires avec une incapacité temporaire de travail de 30 jours.

Las des promesses non tenues de sa locataire Fatou Mbaye, Seydou Bâ a débarqué à l'aube chez celle-ci pour démonter la porte de la chambre qu'occupe la dame. "Auparavant, il avait coupé l'électricité", a précisé la victime, selon qui le bailleur est revenu avec le chef de quartier. "Lorsque je l'ai interpellé sur son acte, il a commencé à m'administrer de violents coups de poing en m'injuriant", a poursuivi la partie civile, le bras droit dans le plâtre. "Je ne l'ai même pas touchée car je ne suis pas entré dans sa chambre. J'ai juste démonté la porte pour la pousser à payer ou à déménager", a répliqué le prévenu. Cependant, lorsque les juges lui font remarquer que la dame ne pouvait pas se blesser toute seule, le septuagénaire change de fusil d'épaule. La tête baissée, il reconnaît avoir frappé sa locataire, non sans invoquer la légitime défense. "Lorsque j'ai démonté la porte, elle m'a versé de l'eau chaude. Énervé, je l'ai attaquée et le chef de quartier nous a séparés", s'est défendu le prévenu tout en soutenant que la victime a dû se fracturer en lançant la porte. Une version corroborée par le témoin.

D'après le chef de quartier, après avoir lancé la porte, la dame s'est attaquée au prévenu avant de verser sur eux deux de l'eau chaude. "Il ne nous a pas séparés mais je reconnais lui avoir versé de l'eau mais pas chaude sinon il ne serait pas là", a répliqué la partie civile qui dit avoir agi ainsi par instinct de survie. "J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour me sauver car il voulait me tuer", a-t-elle soutenu.

En guise de réparation, Fatou Mbaye a réclamé la somme d'un million de francs Cfa. La défense a non seulement jugé "disproportionné" le montant réclamé par la partie civile, Mais, Me Youssoupha Camara trouve qu'il y a excuse de provocation de la part de la dame qui, dit-il, ne veut pas payer les arriérés de loyer. Quoi qu'il en soit, son client devra payer la somme de 100.000 francs à la partie civile. ■

FATOU SY

VIOL ET DÉTOURNEMENT DE MINEURE

Le batteur de Sa Thies recouvre la liberté

Batteur de tam-tam attiré du lutteur Sa Thiès, Alioune Badara Samb a recouvré la liberté, hier, après plusieurs jours de détention préventive pour.

■ FATOU SY

Voilà plusieurs jours que le batteur de tam-tam attiré de Sa Thiès, petit-frère du Roi de Guédiawaye, a été éclaboussé par une affaire de viol. Mais, hier Alioune Badara Samb a retrouvé le sourire, en recouvrant la liberté. Car le tribunal des flagrants délits de Dakar l'a relaxé des faits de viol pour lesquels il était poursuivi. Né en 1983, l'artiste a été arrêté, suite à une plainte déposée par le nommé Baïdy Dieng Fassa. Le plaignant accusait le percussionniste et son ami Sidy Mbaye d'avoir violé et détourné sa fille A. Fassa, âgée de 17 ans. En mai 2012, sa fille est partie à une séance de "simb" (jeu de faux lions) et n'est rentrée que deux jours plus tard. "Après des recherches infructueuses, un de ses anciens maîtres du nom de Cheikh Ngom m'a révélé la présence de ma fille au

domicile de Alé Samb", a confié le père. Toutefois, pour Baïdy Dieng Fassa, le bonheur de retrouver sa fille a vite fait place à la douleur. Car A. Fassa lui a confié que son amant Sidy Mbaye et Alé Samb l'avaient séquestrée et violée deux nuits de suite. Les déclarations de la jeune fille ont été corroborées neuf mois plus tard, avec la naissance d'un garçon, le 17 février 2013. Mais, avant même la naissance de son petit-fils, M. Fassa avait porté plainte contre les deux artistes. Mais la police n'avait pas pu mettre la main sur les deux amis.

Seul Alé Samb a été arrêté récemment, après avoir été signalé à une séance de tam-tam à Boune. Interrogé, le percussionniste a clamé son innocence. Hier, à la barre, il a réitéré ses dénégations. D'emblée, il a réfuté avoir fui son domicile. "J'étais en tournée à Saint-Louis où je suis resté trois mois", s'est-il justifié. Cette



précision faite, il a imputé la paternité de l'enfant à son ami Sidy Mbaye qu'il avait hébergé, du fait des inondations. Tout en précisant que son ami avait quitté son domicile, avant même qu'il ne parte en tournée, il a nié le viol. "Je n'ai jamais eu de relation sexuelle avec A. Fassa. Elle était la petite-amie de Sidy à qui elle venait rendre visite". La victime a certes reconnu que Sidy Mbaye était son amant, mais a réfuté s'être donnée volontairement à celui-ci, encore moins à Alé Samb. "Il m'arrivait d'aller lui rendre visite au domicile de son ami Allé Samb, mais je n'ai jamais accepté de coucher avec lui", a soutenu la jeune

mère. "Mais dit-elle, un jour, il m'a forcée à avoir des relations sexuelles". Selon ses dires, son petit-ami a récidivé, quelques mois plus tard. "De retour d'une séance de simb qu'ils ont organisée, leurs copines ont voulu me battre. C'est ainsi que Alé m'a conduite chez lui pour me protéger", a-t-elle déclaré. Poursuivant, elle a ajouté que son protecteur lui a proposé d'entretenir des rapports sexuels. "Malgré mon refus, il m'y a contraint". Le lendemain c'était au tour de son amant. Seulement ses déclarations n'ont pas convaincu le tribunal, mais aussi le parquet qui n'a même pas fait de réquisitoire. ■

ACCUSÉ DE VIOL SUR MINEURE, DETOURNEMENT ET CBV

L'amant parle de vengeance

Traduit hier devant le tribunal des flagrants délits de Dakar pour viol sur mineure, détournement de mineure et coups et blessures volontaires, le nommé Mamadou Sow risque 2 ans dont 6 mois ferme. En attendant d'être édifié sur son sort, le prévenu crie à la vengeance.

FATOU SY

Tout porte à croire que Mamadou Sow aurait pu éviter la prison, si après avoir mis enceinte sa copine de 17 ans, il n'avait pas épousé une autre fille. Car, c'est après son mariage survenu après l'accouchement de sa copine, le 3 mai dernier, qu'il a été traîné en justice pour viol sur mineure et détournement de mineure. Même l'avocat de la jeune fille a douté de l'existence du viol. Idem pour la représentante du Parquet, interloquée par le fait F. Keïta n'a pas été en mesure de préciser la date à laquelle elle a été violée. Dans un premier temps, la jeune fille a soutenu que le prévenu a abusé d'elle, en février 2012, avant d'avancer le mois d'octobre. Il s'y ajoute que, depuis son arrestation, Mamadou Sow a contesté les faits.

Ainsi, lorsqu'il s'est agi de décrire les circonstances du présumé viol, F. Keïta a semblé réciter une leçon. "En

revenant du dépotoir, il m'a entraînée dans un bâtiment en construction pour abuser de moi sous la menace d'un couteau", n'a cessé de répéter avec hargne et amertume la présumée victime. Se faisant son propre avocat, elle a déclaré avec force : " Il a gâché mes études et ma vie, donc je veux que la justice fasse son travail le concernant". Pour convaincre les juges, elle a allégué que le prévenu "a été le premier et le seul homme, car elle est une fille rangée". Elle a ajouté qu'elle ne le connaissait pas.

Son présumé bourreau a livré une toute autre version. "Je ne l'ai pas violée, mais j'ignore le nombre fois où nous avons couché ensemble, car nous sortions en cachette, depuis 2011", a confié Mamadou Sow. "La plupart du temps, a-t-il indiqué, c'était dans un bâtiment en construction, mais la dernière fois, c'était dans sa chambre". Se faisant plus précis, il a soutenu que s'était aux environs

de 1h du matin. Sa copine lui avait ouvert la fenêtre de sa chambre. Contrairement aux allégations de la victime, le prévenu a soutenu qu'il connaissait bien son accusatrice. Toujours d'après le prévenu, ce qui lui vaut ses déboires, c'est le fait qu'il ait épousé une de ses parentes, au lieu de F. Keïta. En effet, après avoir été informé de la grossesse de F. Keïta, il a pris en charge les frais médicaux de sa copine. "J'achetais toutes ses ordonnances et même lorsque le bébé est décédé, mon père s'en était occupé", a avancé le prévenu.

"Elle m'a mordu au flanc"

"Ce n'est qu'après le décès de l'enfant qu'il est venu à la maison, parce que ses parents lui avaient formellement interdit de venir chez moi", a fulminé la jeune fille. Des propos corroborés par sa mère qui a accusé le prévenu de ne s'être jamais occupé de sa fille. La dame Rokhaya Coly a également déclaré que le prévenu lui avait porté des coups, au

cours d'une bagarre. Ce que Mamadou Sow n'a pas contesté. "J'étais parti chez eux pour demander à un de ses fils pourquoi il s'en était pris à mon père. La dame m'a mordu au flanc. En me débattant, mon coude l'a atteint", a-t-il expliqué. Fort de cet aveu, le conseil des parties civiles a réclamé la somme de 100.000 francs pour les coups et blessures infligés à la mère de la victime. Septique par rapport au viol, Me Emmanuel Diatta a réclamé la somme de deux millions, au titre de réparation pour le délit de détournement de mineure. A son tour, la représentante du parquet a estimé que le détournement de mineure, ainsi que les CBV, prouvés par un certificat médical attestant d'une incapacité temporaire de travail de 15 jours, ne faisaient pas l'ombre d'aucun doute. C'est pourquoi Coura Mbissane Diouf a requis 2 ans dont 6 mois ferme et une amende ferme de 100.000 francs CFA. Car, pour elle, l'accusation de viol semble procéder d'une volonté de laver l'affront. La défense s'est inscrite dans cette logique, arguant que la victime ne pouvait supporter le mariage du prévenu avec une autre et la perte de son enfant. Fort de cet argument Me Samba Ametti a plaidé la relaxe pour le viol et même le détournement de mineure. Pour les CBV, le conseil du prévenu a sollicité la bienveillance, en évoquant l'excuse de provocation. Délibéré le 25 juin prochain. ■

OUMAR GUEYE, EN VISITE A DAROU MOUHTY

"L'eau et l'assainissement ne causeront pas de souci pendant le Magal"

Le nouveau château d'eau de Darou Mouhty a été inauguré hier par le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement. Oumar Guèye assure que l'eau ne sera pas un souci lors du Magal célébré le mardi 25 juin.



HABIBATOU WAGNE

Le ministre de l'Hydraulique, Oumar Guèye, était hier l'hôte de la cité religieuse de

Darou Mouhty. Le ministre et sa délégation s'y sont rendus pour procéder à l'inauguration du nouveau château d'eau de 300 m3. Une visite de proximité auprès des autori-

tés religieuses, avant le Magal qui va se tenir le 25 juin prochain, a également été organisée. "Si nous sommes ici à Darou Mouhty, c'est en perspective de la préparation d'un bon déroulement du Magal", a indiqué le ministre. Niary Dakhar a été le premier site visité par le ministre. Situé à 10 km de Darou, Niary Dakhar est un village difficile d'accès. Une zone enclavée. Désormais, il dispose d'un forage qui alimente non seulement Niary Dakhar, mais tous les 19 autres villages qui l'entourent. "Nous avons constaté que l'eau coule, au grand bonheur des populations qui vont en bénéficier", s'est réjoui Oumar Guèye, après vérification de l'écoulement de l'eau.

Après cette étape, cap sur Darou Mouhty où les préparatifs du Magal vont bon train. Une chaleur d'été a accueilli la délégation. Le ministre y a visité les forages 1 et 2, en compagnie du gouverneur, du préfet de la région de Louga et d'autres personnalités. À l'issue de sa visite, le ministre a dit sa satisfaction. "Le constat est le même. Tous les ouvrages ont été réhabilités et les débits sont au maxi-

mum", s'est-il félicité. Le nouveau château d'eau inauguré hier par le ministre est de 300 m3. Il remplace l'ancien forage de 100 m3. La localité de Darou Mouhty était desservie en eau potable, avant le nouvel ouvrage, à partir d'un château d'eau très vétuste pour l'alimentation en eau de la population et d'un réservoir au sol pour l'abreuvement du bétail. Fort de ce constat de délabrement des infrastructures hydrauliques de Darou Mouhty, l'État du Sénégal a pris la décision de doter la cité religieuse de nouvelles infrastructures hydrauliques. Le nouveau château d'eau de Darou Mouhty a coûté 103,098 millions FCFA. "Toutes les directives ont été respectées à la lettre. Nous pouvons donc dire qu'avant, durant et après le Magal, il n'y aura pas de problème d'eau".

D'autres dispositions seront prises, selon toujours le ministre Omar Guèye. "Nous allons mettre en œuvre une quinzaine de camions citernes qui ont commencé à être sur place, avec un certain nombre de bâches à eau". Concernant l'assainissement, des dispositions ont également été prises. "Il y aura un certain nombre de camion hydrocureurs qui ont commencé à être sur place et ils seront en œuvre. Des toilettes mobiles également, pour dire que toutes les directives sont respectées à la lettre ici à Darou Mouty". Le porte-parole du Khalife, Serigne Bassirou Abdou Khoudoss, s'est dit "satisfait" et "rassuré" par le fait que l'eau et l'assainissement ne poseront pas problème pour cette année. ■

COMMENTAIRE

Entre le marteau du financement et l'enclume de l'indépendance

À l'instar du Comité sénégalais des droits de l'Homme, les entités du genre doivent faire face à l'énigmatique problème entre la motivation de leur création et la liberté de leurs actions. En clair, les Comités des droits de l'Homme sont mis sur pied par les États, sur recommandation des Nations Unies, mais, dans leur déploiement, ils doivent être indépendants. L'indépendance est-elle garantie lorsqu'on reçoit son budget d'un pouvoir en place ? Les Comités ont-ils les coudées franches pour dénoncer les dérives, en termes de défense des droits humains, des régimes qui les portent ? Les pouvoirs en place sont-ils réceptifs aux critiques et recommandations qui émaneraient des Comités ? Autant de questionnements qui ont accompagné la création de ces organes et leur collent aux basques. Retenons pour l'histoire que c'est en 1946 que le Conseil économique et social de l'Onu a invité les États membres à examiner "l'opportunité de créer des groupes d'information ou des comités locaux des droits de l'Homme qui collaborent avec eux au développement des activités de la commission des droits de l'Homme". 14 ans plus tard, précisément en 1960, une autre résolution 772 B du 25 juillet invitait les gouvernements à encourager la création et à favoriser l'action d'institutions. Pour le Sénégal, la mayonnaise prendra dix années après, avec la décision du gouvernement de créer le Comité sénégalais des droits de l'Homme par décret du 22 avril 1970. L'ensemble des recommandations des Nations Unies a abouti au Sénégal à l'adoption de la loi 97-04 du 10 mars 1997 relative au Comité sénégalais des droits de l'Homme. Parmi les mesures qui visaient les modalités de l'organisation de ces institutions figurent, entre autres, l'indépendance, le pluralisme dans la prise de décision en matière de droits de l'Homme, l'accessibilité, la décentralisation. Auparavant, les résolutions de la première conférence des institutions nationales tenue à Paris du 7 au 9 octobre 1991, approuvées par la Commission des droits de l'Homme, sous le nom des "Principes de Paris", ont assigné aux institutions nationales plusieurs missions et fonctions. Parmi lesquelles "donner des avis et faire respecter les obligations internationales..." Mais la recommandation qui retient le plus l'attention et mérite que l'on s'y attarde est celle relative à "informer, éclairer et faire respecter les droits de l'Homme". Dans le contexte africain où les droits humains sont bien souvent foulés aux pieds par des régimes qui n'en ont cure, cette dernière recommandation peut sembler utopique dans sa réalisation. Où alors gargantuesque ! Le moment n'est-il pas venu de repenser les fondements même de l'institution, pour le rendre performant ? La main qui donne étant toujours au dessus de celle qui reçoit, on peut apercevoir, dès lors, l'ampleur de la tâche qui attend le président du Comité sénégalais des droits de l'Homme, Alioune Tine et son équipe. Vont-ils confiner le Comité dans son état presque "léthargique" depuis sa création ou entendent-ils révolutionner la structure, pour en faire un organe fort et indépendant dans ses interventions ? Le moment semble propice pour que l'Etat du Sénégal affiche clairement ses ambitions par rapport au respect des droits humains en terre sénégalaise, mais aussi et surtout par rapport au puissant outil que pourrait constituer le Comité. L'enjeu est de taille, c'est l'avenir de l'organe qui se joue. ■

AMADOU NDIAYE

EMPRUNT OBLIGATAIRE

Le Sénégal cherche 50 milliards pour financer des infrastructures

En lançant hier un emprunt obligataire "État du Sénégal 6,5% 2013-2023", le gouvernement attend un montant global de 50 milliards des souscripteurs. Selon le ministère des Finances, cette somme sera destinée au financement d'infrastructures pour l'amélioration du cadre de vie des populations.



■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

Le Sénégal a lancé hier son cinquième emprunt obligataire depuis 2005.

Dénoté "État du Sénégal 6,5% 2013-2023", l'avis a été lancé par le ministre de l'Économie et des Finances, Amadou Kane. L'opération, qui sera close le 23

juillet est menée par appel public à l'épargne pour un montant global de 50 milliards de FCFA sur le marché financier régional de l'UEMOA avec comme slogan : "Vous participez, l'État construit, le Sénégal avance".

Selon le Directeur général d'Impaxis Securities, Patrice Brochet, "cet emprunt obligataire offre une opportunité d'investissement performante, par sa durée (10 ans), et une rentabilité importante (taux de coupon de 6,5% par an) mais aussi par le caractère sûr garanti par l'État du Sénégal". Il a assuré que "le Sénégal est l'un des pays les plus stables d'Afrique et sa qualité de signature est appréciée par les investisseurs mais aussi par l'appréciation qu'en font les institutions de notation parce qu'il affiche

la meilleure notation de la zone UEMOA".

De l'avis du ministre Amadou Kane, "il est offert aux souscripteurs un placement sûr mais aussi rentable, car cette sécurité est assortie d'une opportunité de rentabilité intéressante et durable. J'exhorte tous les investisseurs à saisir cette opportunité pour contribuer à l'effort de construction de nos économies".

Affectations

A en croire le ministre de l'Économie et des Finances Amadou Kane, les fonds en vue seront destinés à prendre en charge les préoccupations des populations par le financement d'infrastructures de transport, de l'énergie et de la lutte contre les inondations. Pour les infrastructures de transport, il s'agira d'"assurer l'entretien avec la remise en état d'exploitation d'un réseau de 1816 km pour toutes les régions, pour un coût global de 25 milliards". Dans ce domaine, les plus grandes réalisations vont concerner la construction des trois ponts de Matam, la reconstruction de la route Louga-Linguère pour 6,9 milliards, la réhabilitation et la construction des ponts de Halwar et

de Kédougou pour un coût de 3,6 milliards, ainsi que le prolongement de la VDN pour 3,7 milliards, a dit le ministre. En outre, 5 milliards de FCFA seront alloués au secteur de l'énergie pour "densifier et moderniser le réseau de transport et de distribution de l'électricité". Et cette période d'hivernage, la question des inondations reste une préoccupation majeure du gouvernement. Et pour lutter contre le fléau, une enveloppe de 21,9 milliards est prévue pour "l'entretien du réseau des eaux usées et eaux pluviales", et la finalisation des travaux, a annoncé Amadou Kane. ■

UCAD

Vers la création d'un institut supérieur d'agriculture

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) est en passe d'accueillir en son sein un Institut supérieur d'agriculture, d'ici fin d'octobre. C'est ce qui ressort d'un atelier de validation de la note conceptuelle du projet tenu jeudi à Dakar, dans le cadre du contrat de performance 2012-2016 signé par l'Ucad.

Selon le professeur Omar Sock, représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ce projet important constitue un enjeu pour le pays et l'UCAD. "L'agriculture est un secteur prioritaire dans toutes les stratégies de développement du Sénégal, car elle constitue une réponse à la lutte contre l'insécurité alimentaire, la pauvreté. Et constitue une solution durable à la création de richesse et d'emplois". Mais il constate que malgré les efforts fournis par le gouvernement, l'agriculture n'arrive pas à jouer pleinement le rôle de moteur de développement pour l'économie nationale. D'après M. Sock, à l'origine de cette situation, l'insuffisance des cadres dans le secteur et le faible niveau de qualification des différents acteurs, entre autres. Toutefois, il espère que l'UCAD pourra largement contribuer à résoudre ces problèmes, sachant son rôle et ses potentialités.

De l'avis du doyen de la Faculté des sciences et techniques, Serigne Amadou Ndiaye, un déficit des acteurs agricoles à tous les niveaux a été constaté : "C'est comme une armée de généraux sans soldats", a-t-il résumé. M. Ndiaye note qu'il y a des ingénieurs agronomes logés dans les ministères, mais que dans le milieu intermédiaire des techniciens, des masters, se font rares.

Présentée comme un des piliers de développement par les institutions internationales (Banque Mondiale, BID, CEDEAO, Banque africaine de développement), l'agriculture constitue le fondement de la lutte contre la pauvreté et du développement économique. Au Sénégal, le secteur de l'agriculture occupe environ 70% de la population au Sénégal. ■

AIDA DIENE

UEMOA

Projection d'une croissance de 6,5% en 2013

Le Comité de stabilité financière de l'Union économique et monétaire ouest-africaine a organisé, hier, au siège de la BCEAO sa sixième réunion ordinaire. Il ressort de son examen de l'environnement économique des prévisions de croissance de 6,5% en 2013 dans l'espace et une "situation macro financière à court terme qui ne laisse pas apparaître de risques majeurs pour l'Union".

Le rythme de l'expansion économique est attendu à 6,5% de croissance du produit intérieur brut (PIB) en 2013 dans l'espace UEMOA, contre 6,4% en 2012. C'est ce qui ressort de l'analyse macro-économique du Comité de stabilité financière de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (CSF-Uemoa),

qui tenait sa sixième réunion ordinaire hier, au siège de la BCEAO à Dakar.

Ce congrès a réuni les présidents du Conseil régional de l'épargne publique et des marchés financiers, de la Commission régionale de contrôle des assurances, de la Commission de surveillance de la conférence interafricaine de la prévoyance sociale, ainsi que les représentants des États mem-

bres de l'UEMOA. Ils ont à l'occasion examiné l'évolution macro-économique de l'environnement mondial international et de remédier aux vulnérabilités qui seraient identifiées.

Sur le marché financier, l'organe a noté une "poursuite du redressement de la situation du marché financier régional". Ce "redressement" est facilité par le retour de la stabilité sociopolitique en Côte d'Ivoire. Ainsi, à la suite de leur analyse, les membres du Comité de stabilité financière ont estimé que "la situation macro financière à court terme ne laisse pas apparaître de risques majeurs pour l'Union".

Selon le président du Comité, par ailleurs gouverneur de la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest, Tiémoko Meylet Koné, "le secteur bancaire dans l'UMOA se porte bien, avec des perspectives qui sont très bonnes". Pour le dernier trimestre, il a relevé un accroissement des financements et une

augmentation des crédits de plus de 5,8%. Au niveau international, l'environnement macro financier connaît un léger redressement de la croissance mondiale de l'ordre de 3,3% en 2013 contre 3,2% en 2012.

Pour les assurances, le comité estime que "les contrôles spécifiques pour vérifier l'application effective des dispositions réglementaires relatives au paiement au comptant des primes d'assurances ainsi que d'évaluer l'impact de cette mesure sur la diminution des arriérés de paiement de sinistres", doivent être encouragés.

Au total, indique le Comité, si l'activité économique a connu une nette croissance, il est nécessaire "d'accorder une attention particulière aux risques que les retards dans la normalisation sociopolitique dans certains États pourraient faire peser sur la croissance de l'UMOA". ■

A. N. NDIAYE

CRISE DU SYSTEME EDUCATIF

Le SAES appelle les syndicats grévistes à lever le pied

■ DJIDI DIARRA (STAGIAIRE)

"Quel peut être le rôle et la place des universités et des syndicats dans les refondations et consolidations socio-économiques, politiques, scientifiques et culturelles ?" Telle est la question à laquelle les syndicalistes tentent d'apporter une réponse à l'occasion du 11ème congrès du Syndicat

autonome de l'enseignement supérieur (SAES), ouvert hier à Dakar pour trois jours. Cette rencontre se tient à l'UCAD II dans un contexte de crise du système éducatif sénégalais. "Notre système éducatif est malade", a ainsi relevé Awa Wade, Secrétaire générale de l'UDEN. Et, selon ses dires, l'enseignement fait face à deux défis majeurs, à savoir comment façonner un Sénégalais

enraciné dans sa culture et un autre ouvert à l'éducation internationale.

Pour sa part, à Seydi Ababacar Ndiaye, Secrétaire général national du SAES, a estimé qu'il est important que les enseignants fassent cause commune afin de résoudre les problèmes de l'école sénégalaise. Et cela ne peut se faire qu'à travers le dialogue. "Il est vrai que l'État doit tenir compte de nos revendications, mais il est impérieux que les enseignants marquent une pause afin d'évaluer les élèves en fin de trimestre. J'attire leur attention sur ce point car il s'agit de nos enfants", a-t-il appelé. Des syndicats du moyen, secondaire et pri-

maire sont en mouvement depuis mai et menacent de ne pas prendre part aux examens.

Président l'ouverture du congrès, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Mary Teuw Niane, a indiqué que l'ère des grèves longues et répétitives doit être dépassée afin d'assurer un bel avenir à l'enseignement supérieur.

Ainsi, les syndicalistes espèrent qu'au prochain conseil présidentiel sur l'enseignement supérieur, le Président Macky Sall prendra des mesures nécessaires en fonction des recommandations issues des concertations nationales, pour régler définitivement les problèmes du secteur. ■

AN 2 DU 23 JUIN

Ces acteurs en désillusion aujourd'hui

Deux ans après les événements du 23 juin et un an après l'accession de Macky Sall à la tête du pays, la désillusion est le sentiment le mieux partagé sur la scène politique.



■ ASSANE MBAYE

Pendant que certains acteurs, qui ont beaucoup contribué aux événements du 23 juin 2011, reçoivent les honneurs du Président Macky Sall et s'appêtent à fêter en grande pompe cette journée historique du pays, beaucoup de jeunes, arrêtés le jour des événements, croupissent encore en prison. Malgré l'appel à l'amnistie émis par Me Mame Adama Guèye depuis longtemps, le Président Macky Sall toujours sourd.

Pourtant, rappelle le président de la Commission orientations et stratégies des jeunes du M23, Abdourahmane Sow : "Si Macky Sall se trouve aujourd'hui au pouvoir, c'est grâce à la

lutte menée par ces jeunes aux côtés des forces vives de la nation et aux côtés des leaders politiques de l'opposition d'alors dont la plupart se trouvent aujourd'hui dans le gouvernement." De ce fait, il estime que "c'est gênant voire indécent de commémorer le 23 juin en l'absence de ces jeunes qui ont combattu corps et âmes pour que le projet de Wade sur le ticket présidentiel ne passe pas".

"C'est une honte de faire la fête alors qu'il y a des jeunes qui croupissent toujours en prison", renchérit le leader du Front national de salut public (Fnsp), Malick Noël Seck. Selon l'ex secrétaire général de la Convergence socialiste, "le combat que ces jeunes ont mené le 23 juin 2011, loin d'être un combat contre

Abdoulaye Wade, était un combat pour le changement d'un système, un combat contre des pratiques et contre une certaine manière de faire de la politique". Mais, se désolent-ils, "aujourd'hui, les citoyens sénégalais se rendent compte que nous avons simplement changé d'homme mais pas de système". De son avis, "la corruption est toujours là, il n'y a pas du tout de changement dans la manière de faire de la politique. Notre combat a été confisqué et aujourd'hui, c'est un échec total". Non sans regretter : "on endort le peuple avec des faux débats sur l'homosexualité alors qu'aujourd'hui, la corruption est plus que réelle et est devant nos yeux. Rien n'a changé".

"L'indifférence" de BBY

Revenant à la charge, Abdourahmane Sow avance que "la Commission Orientations et Stratégies du M23 n'a jamais cessé de soulever le cas de ces jeunes, mais jusqu'ici aucune réponse favorable n'a été donnée". Ainsi, il dénonce "l'indifférence des leaders de Benno Bokk Yaakaar aujourd'hui plus préoccupés à défendre leurs intérêts personnels et à garder leurs postes". N'y allant pas avec le dos de la cuillère, Abdourahmane Sow estime que cette "indifférence" du président de la République face à cette situation des jeunes emprisonnés, renseigne sur sa "vraie nature". ■



AN 2 DU 23 JUIN

Les jeunes du M23 entendent battre le macadam, coûte que coûte

À l'occasion du deuxième anniversaire du 23 juin, les jeunes du M23 ont décidé de tenir une marche malgré l'embarras que soulève leur itinéraire.

■ ANTOINE DE PADOU

Le 23 juin 2011, jour mémorable pour le Sénégal, sera célébré pour la deuxième année, demain par les jeunes du mouvement M23. Et à leur manière, en organisant une marche à Dakar. Car les camarades d'Abdourahmane Sow, président de la commission Orientations et stratégies dudit mouvement, dissident du M23 originel, avancent que leurs "leaders ont changé de discours" au point de n'être plus reconnaissables.

Selon Abdourahmane Sow qui faisait face à la presse, hier, cette marche partira à la Place de l'Indépendance, empruntera l'itinéraire "avenue Ponty, Lamine Guèye prolongée pour accéder en fin de compte à la place Soweto". Ont-il l'au-

torisation préfectorale ? Il semblerait que "l'autorité soit dans les bonnes dispositions" pour autoriser et encadrer la marche, a dit M. Sow.

Dans tous les cas, avec autorisation ou pas, le président de la commission Orientations et stratégies soutient qu'il y aura bien une marche. En effet, il est indiqué que ledit itinéraire leur est refusé par l'autorité cette année-ci, prétextant un arrêté ministériel qui n'autorise de manifestations aux alentours du Palais. Pourtant, M. Sow rappelle que le M23 a emprunté le même parcours lors de la célébration de l'an 1 du 23 juin. "On ne sait pas si on marchera ou volera pour y accéder mais dans tous les cas on fera de notre mieux pour nous retrouver à la place Soweto. Qu'on soit à mille ou à cinq nous y serons. Dans la dynamique de nos orientations en termes

de valeurs et de principes, on ne pourra pas revenir sur nos paroles. Nous ne sommes pas là pour faire des

dégâts, c'est plus une fête, une commémoration qu'un acte de lutte", a soutenu Abdourahmane Sow.

Toutefois, il a reconnu que le M23 a un peu perdu de sa superbe car les animateurs du mouvement ont fini de rejoindre le pouvoir. "Ils ne sont plus dans la dynamique de dénoncer des pratiques qu'ils posent eux-mêmes. Au delà, il y a la cassure amenée par le conflit entre les adultes et les jeunes quand il a été question de muter le mouvement en association", a-t-il déploré. ■



MICHEL REVEYRAND DE MENTHON, REPRÉSENTANT DE L'UE POUR LE SAHEL

"Le Sénégal confronté à des risques sécuritaires"

Face à la montée en puissance des risques terroristes qui couvent dans la sous-région ouest africaine, le représentant de l'Union européenne (Ue) pour le Sahel tire la sonnette d'alarme sur les risques qui guettent le Sénégal.

"L'un des pôles les plus positifs, les plus forts de la zone sahélienne, le Sénégal, est pour autant confronté à tous les risques sécuritaires que connaît la région sahélienne avec des risques terroristes et de trafics du fait qu'il est un pays de transit sur le plan africain avec une ouverture internationale". C'est ce qu'a déclaré le représentant de l'Union européenne (Ue) pour le sahel, Michel Reveyrand de Menthon, qui faisait face à la presse hier à Dakar.

D'après lui, "dans la situation sahélienne actuelle, le Sénégal présente au moins deux enjeux particuliers" : d'abord, il est l'une des grandes puissances sahéliennes voire la grande puissance sahélienne, ensuite c'est "un pays qui a de très bonnes relations avec l'ensemble de ses voisins et certainement l'un des États les plus solides de la région, un pays de longue tradition démocratique". Michel Reveyrand de Menthon soutient qu'à cet égard, "le Sénégal qui est un pays de référence pour le sahel est bien placé pour aider à la prise de conscience des enjeux régionaux et pour accueillir des coopérations régionales".

Pourtant en visite à en Grande Bretagne ces jours-ci, le président de la République, Macky Sall a déclaré dans la presse londonienne que ce qui se passe au Mali est "impensable au Sénégal".

Quoi qu'il en soit, pour sortir le Sahel de la crise qui le mine, M. Menthon juge utile d'aider les États de la zone à développer une coopération régionale. Car, dit-il, "tout le monde est convaincu que la situation sahélienne est une situation régionale, que la crise malienne est une crise régionale". Pour autant, "cette coopération régionale n'est pas facile à construire", d'après lui.

Nommé représentant de l'UE pour le Sahel, il y a quelques mois, Michel Reveyrand de Menthon veut instruire son action sur les questions de sécurité au sens large. "Une partie très importante de mes activités, c'est de voir, avec d'autres institutions, comment soutenir la montée en puissance d'une dynamique régionale sahélienne autour des différentes préoccupations dont le terrorisme et les trafics de drogues et d'armes", a-t-il indiqué.

Pour ce faire, il faut, selon lui, "consolider une vision commune, mobiliser les énergies et faire en sorte que les populations et les sociétés civiles soient conscientes des risques et des enjeux pour sortir la région sahélienne de cette situation". "C'est tous ensemble qu'on peut parvenir à trouver des solutions viables et durables", a estimé le diplomate français. ■

ASSANE MBAYE

BABACAR GUËYE, PROFESSEUR DE DROIT CONSTITUTIONNEL

“On aurait dû faire mieux en laissant les 7 ans, mais en se limitant à un mandat”

Pour mettre un terme à la polémique autour de la réforme du mandat présidentielle, le Pr. Babacar Guëye, spécialiste en Droit constitutionnel, fait une propose inédite : l'adoption d'un mandat unique. Dans cet entretien accordé à *EnQuête*, le constitutionnaliste pense que l'obsession d'un deuxième mandat pour le président explique cet antagonisme noté dans le paysage politique.

PAR DAOUA GBAYA

La Commission nationale de réforme des institutions (Cnri) a rencontré la presse pour décliner sa feuille de route. Mais au regard de sa démarche - consultation citoyennes - on a l'impression de reprendre à zéro les Assises nationales...

C'est vrai que dans le cadre des Assises, on a avait beaucoup avancé, élaboré quasiment une Constitution, mais le président Macky Sall et sa mouvance n'avaient pas participé vraiment à ces Assises. Ils ont adhéré aux Assises après coup et avec quelques réserves sur un certain nombre de points. Du coup, cela a rendu peut-être plus compliqué le travail de la Commission. Je ne connais pas les termes de référence de cette commission, mais si le travail consiste à dupliquer ce qui a été fait dans le cadre des Assises nationales, cette commission n'a pas sa raison d'exister. Mais je crois savoir que cette commission a un agenda et des termes de référence précis. La démarche n'est pas la même que celle des Assises, puisqu'elle propose de rencontrer tous les partis y compris l'ancien parti au pouvoir, la société civile...

Mais le PDS a annoncé qu'il va boycotter les travaux de la Cnri...

Si le PDS n'accepte pas de participer à ces consultations, ça ressemble un peu à ce qui a été fait dans le cadre des Assises. Sur le plan formel, ils (les membres de la Cnri) prévoient de consulter tous les acteurs sociopolitiques qui vont venir avec de nouvelles idées, de nouvelles propositions. D'après les explications de l'ancien Premier ministre, Mamadou Lamine Loum, il est possible d'apporter des inputs.

Concrètement, qu'est-ce que la Cnri peut apporter de nouveau par rapport aux conclusions des Assises, puisque toutes les questions soulevées ont été déjà réglées par les Assises ?

Je n'ai pas vu le travail qui a été fait par la Cnri, je n'avais regardé que celui qui a été fait par les Assises. Ce qu'elle peut apporter à mon avis, elle le tirera des consultations qu'elle est en train de mener, si elle arrive à organiser de bonnes conclusions et faire en sorte que les populations s'approprient le projet.

Est-ce qu'on avait besoin de mobiliser 700 millions pour faire ce travail ?

(Il marque une pause). Si c'est peaufiner la même chose que les Assises, je dis non.

Vous avez déclaré, lors d'une rencontre, que les mandats électifs doivent être supprimés. Pourquoi ?

C'est une proposition d'abord pour la limitation du nombre de mandats électifs à deux aussi bien au plan national que local, c'est-à-dire, les députés, les Pcr (Président de conseils régionaux ou ruraux), les maires. Mais aussi la rationalisation des mandats pour qu'un ministre ne puisse pas être maire en même temps. L'objectif, c'est le renouvellement de la classe politique. On se rend compte qu'il y a des gens qui sont députés depuis 30 ou 40 ans, il est quand même temps de procéder à ce renouvellement, qu'il y ait une rotation dans les différents postes de responsabilité. Cela permettra de donner un souffle nouveau à la politique.

Mais puisque les élections locales sont un rendez-vous entre un candidat et sa base, ne serait-il pas plus démocratique de laisser les gens se présenter autant de fois qu'ils le désirent ?

A cause du mode de scrutin, les élections locales ne sont pas un rendez-vous entre une personne et sa base locale. Nous avons un mode de liste proportionnelle nationale et liste majoritaire au niveau départemental. Ce mode de scrutin donne la haute main aux leaders de partis politiques et crée une cassure entre l'électorat et les députés. Ce mode de scrutin participe à la perversion de la représentation parce que ceux qui sont élus ne le sont pas sur la base de valeurs ou de leur popularité, mais simplement par la volonté du chef de parti.

Vous proposez un scrutin majoritaire uninominal à deux tours ?

Peu importe, mais un scrutin majoritaire uninominal qui va permettre à ceux qui le méritent vraiment d'être élus. Dans ce cas-là, on aura un tête-à-tête entre le candidat et sa circonscription.

Cependant avec ce mode de scrutin, certains craignent l'émergence

de forces traditionnelles qui pourrait constituer une menace à la démocratie ?

Je ne le pense pas, sinon on aurait un président de la République chef religieux depuis très longtemps. On a été un candidat chef religieux, on n'a jamais été élu. Il faut faire confiance aux Sénégalais, ils sont suffisamment mûrs. Ils votent pour quelqu'un parce que ce dernier pourrait s'occuper de leurs problèmes.

Quel commentaire faites-vous sur le débat autour du mandat du président de l'Assemblée nationale ?

A mon avis, ce débat ne devait même pas se poser. Je le déplore après que le Sénégal a fait des progrès aussi importants dans la consolidation de la démocratie. Il n'y a pas une démocratie digne de ce nom où ce débat doit se poser. Le président de l'Assemblée nationale a un mandat qui couvre la législature. Ça tombe sous le sens. Ces modifications intempestives pour des raisons circonstancielles, pour assouvir des caprices, sont inacceptables. Il faut purement et simplement revenir aux cinq ans. Si la classe politique n'est pas capable de respecter ça, on n'a qu'à l'inscrire dans la Constitution et faire en sorte qu'on ne puisse pas la modifier.

Selon vous, la question doit-elle être soumise à l'Assemblée ou à la Cnri ?

Cette question peut être tranchée par la Cnri tout de suite, en attendant que l'Assemblée nationale la confirme.

On parle de plus en plus de report des élections locales. Le cas échéant, qu'est-ce que cela peut entraîner comme conséquence ?

Cela n'engendrera pas plus de conséquences qu'avant. Ce n'est pas la première qu'il y a report. La seule conséquence, c'est l'allongement du mandat des élus locaux qu'il faudra légaliser en bonne et due forme. Ensuite, on ira aux élections lorsque les réformes seront terminées. On ne peut le faire tant que ces réformes ne sont pas terminées. C'est une question de cohérence. Si les partis sont d'accord, ça ne pose pas de problème.

Il se trouve que tous les partis exigent le respect du calendrier républicain...

C'est une question de principe. Il



faut respecter, c'est vrai, le calendrier républicain tant que cela est possible. Mais à l'impossible nul n'est tenu. Cela ne sert à rien d'aller aux élections alors que les réformes ne sont pas terminées, d'autant que ces réformes auront forcément des répercussions sur le découpage du territoire.

Quel regard portez-vous sur le fonctionnement de nos institutions ? Avez-vous senti cette rupture clamée au niveau de l'Assemblée par exemple ?

J'avoue honnêtement qu'il n'y a pas encore cette rupture. Peut-être qu'après les réformes institutionnelles, nous aurons cette rupture. Nous avons un Parlement qui a besoin d'être revalorisé, d'être renforcé dans ces prérogatives.

Est-ce que le faible niveau des débats à l'Assemblée nationale n'est pas la conséquence de la loi sur la parité ?

Je vais nuancer un peu votre propos. Des députés analphabètes, nous en avons toujours eu. Sous l'ancienne législature, nous avons 49 analphabètes aussi bien chez les hommes que chez les femmes. C'est vrai qu'avec le bond en avant que le Sénégal a fait, nous aurions mérité une assemblée plus forte avec beaucoup plus de capacités. Le travail qui reste à faire, c'est de procéder au renforcement de capacités des députés en les dotant d'assistants parlementaires.

Des voix se sont élevées pour demander l'abrogation de l'article 80...

(Rires) Je pense qu'avec le niveau de développement de notre démocratie, il faut aller vers l'abrogation de cet article 80. Encore qu'il ne faut pas donner une licence à tous ceux qui veulent injurier les Institutions. Ce n'est pas acceptable. Il faut trouver un juste équilibre entre la liberté d'expression et la nécessité de ne pas laisser quelqu'un offenser les Institutions.

Le problème ne serait-il pas lié au cumul de mandats du président de la République et de chef de parti ?

C'est la raison pour laquelle j'ai demandé la limitation du mandat du président de la République. Un mandat unique permettrait au président de la République...

Est-ce que le président aura le temps de travailler pour un seul mandat ?

On peut lui allonger ce mandat à 7 ans. Le Président Macky Sall a décidé de ramener son mandat à 5 ans, je m'en réjouis, il a fait preuve de magnanimité. Mais on aurait dû encore faire mieux en laissant le mandat à 7 ans mais en le limitant à un mandat. Le Président Macky Sall avec un mandat de 5 ans va se dire : "Je ne pourrai rien faire, donc il me faut un deuxième mandat." Il se met dans la perspective de conquérir un deuxième mandat. Parce qu'il veut un deuxième mandat qu'il devient vulnérable, il subit des pressions de toutes sortes de gens qui veulent être servis et tout de suite. Le fait de chercher un deuxième mandat crée l'effet pervers d'entretenir un clientélisme. Et le président, pour s'appuyer sur un appareil, est obligé de contrôler cet appareil pour rester au pouvoir. S'il le quitte, il est obligé de se départir de son arme. L'autre avantage de ce mandat unique, c'est qu'il participe à décrier le débat politique au Sénégal. Aujourd'hui, la tension politique est liée au fait que Macky Sall veut un deuxième mandat et Idrissa Seck qui est pressé de le remplacer en 2017. Or, si le Président Macky Sall avait un seul mandat, il se dirait : "Je dois répondre aux préoccupations des Sénégalais, je dois satisfaire la demande sociale, je vais mettre en place la meilleure équipe. Ensuite, je m'en vais et un autre viendra." Personne n'est indispensable. Il faut une continuité.

Pensez-vous que la classe politique est prête à accepter cette proposition ?

Je voudrais qu'il y ait un débat autour de la limitation du mandat du président de la République. Cette formule va permettre aux partis politiques de revivre la démocratie et de ne plus dépendre d'un seul chef. A partir de ce moment, le président de la République se décharge de ses charges de chef de parti et les militants pourront librement choisir un autre leader.

Que pensez-vous des candidatures indépendantes ?

Je suis pour les candidatures indépendantes. Il faudrait aussi que les signatures ne soient pas exigées uniquement aux candidats indépendants, mais à tous les partis politiques. Des candidatures farfelues, on en trouve aussi dans les partis politiques. ■

MOTS FLÉCHÉS • N°658(FORCE 3)

MANQUE DE PROSITE JELRE RONGEUR	CRÈPE ORIENTALE CISLAUX VOLEURS	POUR ATTIRER L'ATTENTION DESERT PIERREUX	AUCUN ETÉ LA PROPRIÉTÉ	ME MOQUERAI CONFÈRE A BAIES CHE TEL MEDON	CHÂMES DE BAGNARDS
OUTIL POUR POLIR BOISSON DES ANGLAIS		CHEF-LIEU DU OUI ANIMAL PRÉSENT DANS LA CRÈCHE	FONCTION OCCUPÉE MÉTAL LÉGER ABRÈGÉ	LOUP DE MER PARTIE DE FOUR	
EUT LE CRAN DE MODERNE		LS Baignent LES ATOLLS YAGLE HUMAINE			
FÊTE DE FIN D'ANNÉE INCENDIE	ALIMENTÉE MOT D'ACCORD		TROISIÈME HOMME BÂTON DE BASE-BALL		MARQUE SUR LA PEAU
POIL AU CRANE BORD D'ESTOFFE		FRÈRE DE CAIN PLAN BRETON	DOUZE MOIS LIVRE SACRÉ MUSULMAN	SOMMET GAINÉ À LUNETTES	
JEU DE CARTES LES TIERS	CONTEMPORAIN ENDOSSEUR				TRAVAILLER
		FEMME SALLE		MOUCHE QUI PIQUE PUBLIÉE	
CRACHINER ELLE A BIEN 30 MILLIÈRES D'ANNIS ENLEVEMENT		GRAND-PÈRE PRONOM FEMMIN		SALUT ROMAIN LONGUE PÉRIODE	VIF ET ABILE
HABITANT MÉDITER		FABLES CLARTÉ RAYONS			
				AINSI QUE	
RELÂCHE			VADROUILLE		

Humour

Un Parisien en retraite avait décidé de s'installer à la pointe du Raz, dans une petite maison préfabriquée. Aussitôt arrivé, il commanda, à un magasin de vente par correspondance de la capitale, un superbe baromètre. Lorsqu'il le reçut, il faisait un beau soleil, mais le baromètre indiquait « tempête ». Le retraité eut beau le taper toute la journée, l'aiguille du baromètre demeurait obstinément fixée sur « tempête ». Furieux, il renvoya l'instrument au magasin parisien, accompagné d'une lettre bien sentie dans laquelle il exprimait son mécontentement. Et, finalement, sa petite maison préfabriquée arriva à Paris avant sa lettre de réclamation.

Envoyez vos blagues à enqueteblogues@yahoo.fr

Numéros Utiles

- SECURITE**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TELEPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Service dépannage & Renseignements : 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**
Egoûts, collecteurs : NUMERO ORANGE (appel gratuit) 81 800 10 12
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867 66 66
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS) : 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Piloteage : 33 849 79 07
- URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HOPITAUX**
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

MOTS MELÉS • N°427

blouse de travail

ALERTEE	ECONOMIE	MENTALE
ALIENEE	FORFAIT	PAGAYER
AMERRIR	FUMET	PONCE
CHAVIRER	GOULU	SERINEE
CREDULE	IRREELLE	SERINGUE
DAURADE	LAITAGE	VERIFIER
DECORE	LOSANGE	VERVEINE
DEROULE	MARMOTTE	

E	E	G	A	T	I	A	L	A	L	E	R	T	E	E
T	L	O	T	I	A	F	R	O	F	L	E	E	E	S
T	A	U	L	O	S	A	N	G	E	U	R	N	C	I
O	L	L	D	A	F	U	M	E	T	O	I	I	O	R
M	I	U	R	E	Y	A	G	A	P	R	V	E	N	R
R	E	D	A	U	R	A	D	E	E	E	A	V	O	E
A	N	R	P	O	N	C	E	S	R	D	H	R	M	E
M	E	S	E	R	I	N	G	U	E	A	C	E	I	L
D	E	C	O	R	E	I	F	I	R	E	V	V	E	L
R	I	R	E	M	A	U	M	E	N	T	A	L	E	

A quinze ans, ne pas avoir sur l'amour les idées de papa, c'est le meilleur moyen de devenir très vite papa soi-même.

- FRANÇOIS BRIGNEAU

"Papa" est un petit mot d'amitié que les enfants donnent aux maris de leurs mères.

- CURNONSKY

SUDOKU N°438

		8		1	9			
4	3					9		2
	2		8		3	5		1
7						2		
	5	2		3	7			9
		4	5		8	6		7
6		9			1	8		
3		5	9					4
			4	6		1	9	

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| HEURES DE MESSE | HEURES DE PRIERES MUSULMANES |
| • Cathédrale : 7H | • Fadiar : 05:40 |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15 |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30 | • Takussan : 17:00 |
| | • Timis : 19:46 |
| | • Guwé : 20:46 |

MOTS FLÉCHÉS • N°659(FORCE 3)

BUCUTIERS	VANITEUX	POSSEDE	BANDAGE DE ROUE	FETIT CARMIVORE	MALSERVI
ILLOGIQUE	PASSASSÉ	MONCEAU	GROS MANGEURS	SU DE TOUS	
FRONAGE DE BRÈDES			PRISON		
PIED NOUVEUX		OBSERVES AVEC BON	BAS DE JUGEMENT		
		TEMPS DE VACANCES			
PANORAMA			AU LARGE DE LA ROCHELLE	DÉDIT	
SENTIER DE GRANDE RANDONNÉE			DÉHORSI	LEURRE D'ORBELEUR	
	REGARDAIT AVEC DÉGOÛT				PETITES PIÈCES
	QUI VOIT MAL DE LOIN				
TROUBLE			PARFUMS		
ANALYSTE			BAUVEURS D'ENTRÉPRISES		
		OUIL DE PANORAMA			DÉGOURDI
		CHIMÈRE			
NUMBER DE MERVEILLES DU MONDE	INDIQUÉE			ARGENT À REFUS	
	PASSER EN REVUE				
			NAVIRES COULÉS		
			PAS NON PLUS		
TUBE FLUORESCENT			SE JETER SUR (EE)		
EU EN MÉMOIRE			FENILLE		BROYÉES
	COMPREND			SIGNAL BREF	
	L'EMBOÛTEUR LE VÉRIFI			FEMME DE COMTE	
LE CINQUÈME TICS		ENSEVELI			
FÉTÉE		PAS PUTÉ			
				C'EST LUI	
				LES DÉPUTÉS LA VOTENT	
POUFFÉ		ABBETTE CREUSE			
COMMENCER		OO			
				CRI DE CORONAN	
PRATIQUE HABITUELLE			GLISSÉS SUR LA NEIGE		

horoscope

Bélier

Vous aurez toutes les armes pour résoudre une situation difficile car vous avez la forme physique. La médiocrité de votre sort actuel ne vous satisfait pas et vous pensez mériter mieux. Vous aurez l'occasion de mettre en valeur vos qualités personnelles.

Taureau

Avant de prendre une décision importante prenez soin de demander un avis à quelqu'un à qui vous pouvez faire confiance. Cela pourrait vous être utile car si vous vous trompez vous aurez fait beaucoup d'efforts pour rien. Heureusement la forme sera là !

Gémeaux

Une opportunité de dernière minute s'offre à vous. Vous pouvez ainsi envisager différemment la suite des événements. C'est un retournement qui vous arrange. Vous pouvez donner d'autres priorités dans un projet qui mijote depuis quelques temps et qui vous tient à cœur.

Cancer

Ce sera la bonne occasion pour vous d'entreprendre une importante démarche car votre esprit sera ouvert à cette expérience nouvelle. Vous avez beaucoup à apprendre des gens que vous rencontrerez si vous savez rester réceptif aux idées qui vous sont soumises. Allez de l'avant.

Lion

Vos relations avec les autres pourraient devenir plus faciles. Vous allez vouloir vous exprimer et dire ce que vous pensez. Vous convainquerez car vous avez acquis une certaine expérience dans ce domaine. Parlez avec votre cœur et on vous écouter attentivement.

Vierge

L'évolution trop rapide d'une situation apparemment trop compliquée vous empêche d'avoir les bonnes réactions. Vous vous sentirez malgré cela dans une forme qui vous laisse manœuvrer avec beaucoup de dextérité. Les comptes se règlent à l'amiable.

Balance

Attention à votre moral, ne vous laissez pas distraire par une personne sincère mais qui paraît déprimer. Ne l'écoutez que d'une oreille et vous saurez lui donner des conseils judicieux sans entamer votre bonne humeur et votre dynamisme. Restez calme en toutes circonstances.

Scorpion

Vous prenez le temps nécessaire pour parvenir à clarifier la situation. On vous attend au coin du bois. Une parfaite présentation des choses est indispensable pour qu'on accepte votre version des faits sur une affaire embrouillée. Vous semblez parvenir à vos fins.

Sagittaire

Si les autres vous énervent et que vous souhaitez avoir la chance d'être seul pour faire ce que vous avez envie, n'hésitez pas. Mais ne vous coupez pas des autres et ne restez pas isolé, vous aurez alors la chance de vivre des rapports harmonieux.

Capricorne

On risque de parler un peu trop de vous et pourtant vous faites tout ce qu'il faut pour qu'on vous oublie un peu. Les éloges et les compliments vont bon train ce qui ne modifie en rien la sincérité de vos sentiments. Vous saurez éviter les vilaines flatteries.

Verseau

Votre vie personnelle va pouvoir s'épanouir. C'est pour vous une période faste. Mais prenez le temps de vivre pour profiter pleinement des résultats. Vous allez pouvoir montrer ce que vous savez. Réfléchissez avant de prendre certaines décisions importantes.

Poissons

Ne soyez pas découragé parce que les choses ne vont pas toujours comme vous l'espérez. Vous entrez dans une période de transition où vos rentrées d'argent pourraient bien changer. La bonne humeur et le moral sont de rigueur même si les finances sont difficiles.

Solutions

MOT FLÉCHÉ N°656

C	A	S	P	F
M	O	D	I	F
N	I	E	E	P
E	T	E	E	P
R	U	T	A	L
N	E	R	E	S
C	R	I	C	S
G	A	I	H	E
R	O	S	E	I
O	R	O	C	R
E	C	A	S	T
T	R	A	C	T
M	E	T	E	O
P	I	R	E	F
T	E	N	D	S

MOT FLÉCHÉ N°657

P	R	B	A	R
L	E	G	E	N
L	A	M	A	B
M	I	L	O	R
L	A	D	E	C
L	A	N	E	S
E	S	T	B	A
A	B	A	N	D
E	M	B	O	I
E	L	A	N	F
A	L	I	S	C
A	R	C	I	N
O	N	A	C	T
G	E	N	R	E
D	E	R	N	I
E	G	E	E	U

SUDOKU N°436

7	8	2	5	6	1	3	9	4
4	3	1	9	8	2	7	5	6
9	6	5	3	4	7	1	8	2
2	9	8	4	1	3	6	7	5
5	4	7	2	9	6	8	3	1
6	1	3	7	5	8	4	2	9
3	7	9	6	2	4	5	1	8
1	2	6	8	3	5	9	4	7
8	5	4	1	7	9	2	6	3

SUDOKU N°437


4	5	9	8	6	1	7	2	3
7	8	3	9	5	2	6	4	1
2	6	1	4	3	7	5	9	8
9	3	7	2	4	6	8	1	5
1	4	8	5	9	3	2	7	6
6	2	5	1	7	8	4	3	9
3	9	2	6	8	4	1	5	7
5	1	6	7	2	9	3	8	4
8	7	4	3	1	5	9	6	2

MOTS MELÉS • 425

Erreur ridicule

VÉNERIE

MOT MÉLÉ EXPRESS N°115

ANIMÉE	LUNE	A	N	I	M	E	E	F
ENGAGÉ	MOLLIR	R	I	L	L	O	M	I
EPEE	OIGNON	I	F	O	J	G	C	
FARTÉE	PHOQUE	É	L	J	I	U	A	H
FICHEE	PRISEE	U	U	U	G	S	R	E
FLUIDE	RIEUSE	S	I	O	N	T	N	E
GARNIR	VISA	F	D	V	O	E	I	T
JOLI		P	E	I	N	H	H	H
JUSTE		E	E	S	I	R	P	A
		E	G	A	G	N	E	F
G	A	P	P	R	I	S		
A	M	O	D	E	L	E	A	P
L	R	E	T	C	D	I		
I	U	I	R	A	E	N		
O	E	M	O	L	P	U		
N	L	E	M	P	O	R		
S	A	S	P	U	S	B		
A	V	S	E	P	E			
R	L	O	G	E	U	R		
I	L	O	P	E	D	H		
A	P	P	R	I	S			
B	R	U	N	I	E			
D	E	P	O	L	I			
D	E	P	O	S	E			
E	S	P	O	I	R			
G	A	L	I	O	N			
H	U	P	P	E	E			
L	O	G	E	U	R			
M	E	S						
M	O	D	E	L	E			
M	U	F	R					
Q	U	E	D					
P	L	A	C	E	R			
S	A	R	I					
T	R	O	M	P	E			
V	A	L	E	U	R			

12 

LIGUE 1 - 22^e JOURNÉE

Diambars sur chaise éjectable

Diambars, à égalité de points (37 pts) avec son dauphin, l'Olympique de Ngor, risque de perdre son fauteuil de leader, en cas de faux pas, lors de cette 22e journée de Ligue 1.



■ LOUIS GEORGES DIATTA (STAGIAIRE)

Diambars joue son fauteuil de leader en cette 22e journée de Ligue 1. Après avoir été rejoint au compteur (37 pts), la journée précédente par l'Olympique de Ngor, l'équipe de Saly est tenue de gagner pour maintenir son rang. Les poulains de Boubacar Gadiaga ne sont pas au mieux de leur forme, depuis la reprise du championnat. Lors de ses 5 derniers matches, l'équipe n'a comptabilisé que 5 points (1 victoire, 2 nuls

et 2 défaites). La tâche semble difficile, compte tenu du rang de son adversaire, le Dakar université club (13e, 20 pts). Les Universitaires essaieront de ne pas perdre le match, afin de garder leur chance de maintien dans l'élite.

Pendant ce temps, l'Olympique de Ngor, nouveau dauphin de Diambars, tentera de couronner sa grande ascension, en s'adjudicant le fauteuil de leader. Les Ngorois feront face à l'Us Gorée, actuelle lanterne rouge de la

Ligue 1, avec 17 points. Les Olympiens sont jusque-là invaincus à domicile sur 10 matches. Pour leur part, les Goréens, ayant un match en moins à disputer contre le Casa Sport (21e j), essaieront de sortir de la zone rouge.

As Douanes – Niary Tally, pour s'éloigner de la relégation

S'il y a des équipes qui doivent se méfier de la zone rouge, c'est bien l'As Douanes et Niary Tally. Ces deux clubs vont s'affronter ce samedi au stade Demba Diop, pour le compte de la 22e journée de Ligue 1. L'As Douanes (12e, 22 pts) patauge depuis longtemps dans le ventre mou du classement, tandis que son adversaire du jour, Niary Tally (11e, 24 pts) a jusque-là été mieux loti.

L'autre équipe à être dans l'obligation de se ressaisir pour éviter l'enfer, c'est le Casa Sport (10e, 26 pts). L'équipe de Ziguinchor aura fort à faire face à l'As Pikine (6e, 31 pts), ce dimanche au stade Aline Sitoë Diatta.

Ce match est d'une importance capitale pour les champions du Sénégal qui ont du mal à assurer à domicile. Quant à l'As Pikine, elle tentera de renouer avec ses supporters, après la démission de son président Modou Fall.

En cas de défaite, l'une de ces équipes (As Douanes, Niary Tally, Casa Sport) mettrait son maintien dans l'élite en péril.

Classé au milieu du tableau, Yeggo (7e, 29 pts) recevra Association sportive de la sucrière de Richard-Toll (Assur), classée 14e avec 19 points. Au stade Amadou Barry, le Guédiawaye FC (15, 17 pts) va accueillir l'équipe de Mbour, Touré Kunda (8e, 28 pts). ■

PROGRAMME

Samedi

17h Diambars - DUC
Stade Demba Diop
16h Yeggo - Assur
18h As Douanes - Niary Tally
Stade Amadou Barry
17h Guédiawaye FC - Touré Kunda

Dimanche

17h 30 Casa Sport - As Pikine
Stade de Ngor
17h30 Ol. de Ngor - Gorée

Lundi

Stade Demba Diop
17h Port - Linguère
19h Jaraaf - Uso

ANCIEN INTERNATIONAL SÉNÉGALAIS

Henri Camara parti pour prolonger son contrat au Panetotikos...

L'attaquant sénégalais Henri Camara, meilleur buteur de Panetotikos promu mercredi en ligue 1 grecque, "est en discussions pour prolonger" son contrat. "Les deux parties devraient s'asseoir très prochainement mais la tendance est de poursuivre l'aventure dans ce club", a indiqué Henri Camara, dans un entretien téléphonique avec l'APS.

L'attaquant de 36 ans, auteur de 13 buts avec son club, avait signé

un contrat d'un an avec pour ambition de faire remonter le club. Henri Camara s'est dit "heureux d'avoir contribué à cette aventure sportive". "La division 2 est un championnat compliqué très physique et très athlétique où il faut être prêt à se battre sur chaque ballon", a indiqué l'ancien attaquant de Jaraaf qui n'a jamais évolué dans une ligue 2.

Sur la suite de sa carrière dans ce club, il a souligné que tout dépend de lui, parce que le club est prêt à



renouveler son contrat. Henri Camara, qui a joué cette saison pour la première fois en ligue 2, a dit avoir connu "une belle expérience". "C'était un championnat

difficile, éprouvant sur le plan physique où il a fallu tenir", a-t-il dit, jugeant cette expérience très enrichissante sur le plan sportif et humain. ■

ÉQUIPE NATIONALE DU SÉNÉGAL

...Et rêve d'atteindre les 100 capes

Henri Camara, le recordman des sélections en équipe nationale avec 98 capes, a confié ce vendredi à l'APS, qu'il serait très heureux de pouvoir atteindre la barre des 100. "Les 100 sélections, c'est un chiffre magique et pouvoir

l'atteindre serait un bon couronnement dans ma carrière de footballeur", a expliqué l'ancien attaquant du Jaraaf de Dakar qui a largement contribué à faire remonter son club Panetotikos dans l'élite du football grec. Avec 13 buts, Henri Camara âgé

de 36 ans, est le meilleur buteur de son club au cours de la saison 2012-2013.

Au sujet de ces 100 sélections, Henri Camara précise qu'il ne "quémande rien à personne". "J'ai connu mes plus grandes joies de football avec la sélection nationale et atteindre le chiffre des 100 sélections, ce serait immense", a-t-il dit, relevant toutefois que ce n'est pas une obnubilation. Dans un entretien avec la presse récemment, son ancien coéquipier en sélection, Fary Faye, qui évolue au Portugal, avait invité le staff technique national à appeler

Henri Camara pour qu'il puisse atteindre les 100 sélections.

Pour lui, l'ancien attaquant du Jaraaf est un exemple qu'il faut offrir aux jeunes pratiquants de football. Selon lui, Henri a joué un grand rôle dans les progrès du football national. Au sujet de la victoire des Lions (2-0) dimanche dernier, face au Liberia, Henri Camara a dit qu'il n'est "pas surpris" "Je sais que cette équipe est capable d'un tel résultat à l'extérieur", a-t-il dit. Il a souligné qu'il est "très soulagé", après la victoire du Sénégal. ■

(APS)

LUTTE- GASTON MBENGUE ORGANISE CE DIMANCHE

Tyson 2 à l'assaut de Santang Gningue

Gaston Mbengue qui s'est quelque peu retiré de la lutte cette année, clôture sa saison, dimanche au stade Demba Diop, avec plusieurs chocs dont Santang Gningue, de l'écurie Mbour face à Tyson 2, de l'écurie Tay Shinger. Bathie Séras de l'école de lutte Bathie Séras fera face à Modou Anta de Thiès et Siteu de Lansar devra en découdre avec Boy Sèye de l'écurie Keur Massar Mbollo.

Santang Gningue n'a plus le droit à l'erreur. En effet, le poulain de Bombardier revient d'une défaite essuyée la saison dernière devant Yékini Junior. Ce combat contre Tyson 2, le poulain d'Eumeu Sène qui n'a pas encore connu de défaite dans l'arène, sera déterminant pour le reste de sa carrière. Mais, la tâche ne sera pas facile, puisqu'il aura en face de lui l'un des maillons forts de l'écurie Tay Shinger, vainqueur de la première édition de l'Arena Tour organisé par la chaîne de télévision Rdv. Par la suite, Tyson 2 a aligné plusieurs victoires d'affilée et n'a jamais connu de défaite. Mais Santang Gningue part favori de ce duel, vu son expérience.

Bathie Séras, un ancien à la recherche d'une réhabilitation

Pour clôturer en beauté sa saison, Gaston Mbengue, en promoteur expérimenté, a concocté le choc Bathie Séras de l'école de lutte Bathie Séras, contre Modou Anta de l'écurie Thiès. Bathie Séras en son temps, était le chouchou du public. À une époque, il était le plus populaire des lutteurs de sa génération et faisait le show à chacun de ses combats. Petit de taille, il a assisté à l'ascension fulgurante des jeunes de sa génération : Balla Gaye 2, Modou Lô et Zoss son éternel rival. En manque de compétition, parce que snobé depuis quelques saisons par les promoteurs, Bathie Séras a besoin de se réhabiliter. Cette réhabilitation passera par une victoire sur Modou Anta, un jeune loup aux dents longues. En effet, même s'il a perdu son dernier combat contre Lac Rose de Fass, Modou Anta est un lutteur redoutable, très craint dans le milieu. Ce combat est une sorte de rachat pour tous les deux lutteurs et promet la foudre.

Siteu s'attaque à Boy Sèye

Comme s'il voulait donner une seconde chance aux lutteurs dits finissants, Gaston Mbengue permet aussi à Boy Sèye de retrouver l'arène, après quelques déboires. Mais, il fera face au phénomène Siteu, le jeune lutteur de Lansar qui attire plus de monde que certains Vip de l'arène. Très bon technicien qui n'a peur de rien, ni de personne, Siteu a fait savoir à Boy Sèye, lors de leur conférence de presse qu'il le considérait comme son père. Une façon de le narguer. En plus, si Boy Sèye connaît des saisons blanches et une spirale de défaites, Siteu lui a plusieurs combats par saison et est dans une bonne dynamique de victoires. ■

KHADY FAYE

FOOT - NOUVEL ENTRAÎNEUR DE PARIS-SG

Laurent Blanc, je crois que bon, c'est un choix par défaut

Arsène Wenger, puis José Mourinho, puis Rafael Benítez, puis Guus Hiddink, puis Michael Laudrup, puis Fabio Capello, puis Frank Rijkaard. Oui mais non, ça sera finalement Laurent Blanc, chômeur depuis un an et motivé pour reprendre n'importe quel banc de touche l'année prochaine. C'est l'arrivée d'un homme que la nation entière a célébré comme un génie quand il a repris l'équipe de France en 2010 avant de devenir le trente-septième choix du champion de France deux ans plus tard. Drôle de trajectoire.



"Le football me manque vraiment. Après, pour ce qui est de l'environnement du football, je ne peux pas en dire autant. Je suis attentif à tout, je regarde beaucoup de matchs... Les matchs me manquent, le football me manque, le jeu me manque, les joueurs me manquent aussi, mais tout ce bruit autour, non. (...) J'ai envie d'entraîner un club. Je veux relever un challenge, avoir des ambitions et du temps, même si, en football, le temps, on sait ce que ça veut dire. Je ne parle pas de cinq ans, de quatre ou de trois. Mais un peu quand même." C'était le mois dernier dans les colonnes de L'Équipe. À cette époque, Laurent Blanc pointait encore à pôle emploi entre deux parcours de golf avec son ami Antoine Kombouaré. Aujourd'hui, Laurent "je crois que bon" Blanc est vraisemblablement le nouvel entraîneur du PSG pour une durée de deux ans. Après un mois de n'importe quoi médiatique et sportif, le club de la capitale a enfin dégoté son coach, non sans avoir essuyé une dizaine de refus au quatre coins de l'Europe. Pourtant, à l'exception de certains proches de l'homme à la touillette (Christophe Dugary, Pierre Ménès et Guy Roux), la nomination de l'ancien coach des Girondins de Bordeaux ne fait rêver personne au sein des fans du PSG. En même temps, on leur avait promis Miss Univers et il se retrouve dans le lit avec la première Dauphine de Miss Beaujolais. Celle qui rentre le ventre quand elle défile...

Difficile de savoir comment le projet va se mettre en place avec Laurent Blanc. Le mec arrive quand même dans un club où il est clairement un choix par défaut. Avant lui, ils sont pas moins d'une demi-douzaine à avoir dit non. Et des mecs pas franchement meilleurs que lui sur le CV (coucou Michael Laudrup). Mieux, la nomination de Rudi Garcia à la tête de l'AS Roma n'a pas eu lieu à la suite du refus de Laurent Blanc, mais plutôt parce que le Cévénol était loin de faire l'unani-

mité dans la ville éternelle. Donc voilà Blanc à la tête du PSG pour prendre la relève de Carlo Ancelotti. Selon toute logique, Jean-Louis Gasset devrait suivre et former avec Claude Makelele un triumvirat français à la tête du club. Un choix qui devrait faire fermer quelques gueules. Cela étant dit, les doutes qui entourent la nomination de Blanc sont très intéressants. Lorsqu'il prend la tête des Bleus au soir du fiasco de Knysna en 2010, le Président est attendu comme le messie. Il est l'incarnation d'une certaine idée du football français qui gagne (France 1998, Bordeaux 2009) et, plus important, du beau jeu. Son Bordeaux était séduisant, appétissant, bandant même. Il a donné à la France Gourcuff, par exemple. Une bouffée d'air frais. Mieux, durant sa brillante carrière de joueur (Inter, Naples, Barcelone, Manchester United, Auxerre, Montpellier et Marseille), on a souvent avancé que le défenseur ferait un très brillant entraîneur. Sir Alex Ferguson le premier. Tout sauf un escroc. Finalement, comment en arrive-t-on à ce scepticisme ?

L'Euro 2012, cette gestion foireuse

Le problème, c'est l'Euro 2012 en fait. Arrivé à la tête des Bleus pour redorer le blason de l'équipe de France, Laurent Blanc a parfaitement géré son affaire jusqu'à l'Euro. Ce n'est pas tant sportivement qu'il s'est mangé en Pologne et en Ukraine (bouffé par l'Espagne en quart de finale, le futur vainqueur), c'est surtout sa manière de gérer, ou plutôt de ne pas gérer les hommes qui lui a valu la peine capitale. Des insultes de Samir Nasri envers la presse au comportement global de Jérémy Ménez en passant par la diva Patrice Évra, Blanc n'a jamais réussi à cadrer ses mecs. On a senti un homme incapable de prendre la température d'un groupe ni même de l'infléchir dans un sens, ou dans l'autre. Dès lors, quand un type n'arrive pas à gérer le comportement d'un Nasri, est-il capable de se coltiner un Ibrahimovic ? On se le demande. Enfin, on aime se le demander. À vrai dire, personne n'a émis de doute sur la capacité d'un Guardiola à gérer le vestiaire du Barça quand il a pris en main l'équipe la première fois. Bref, passons.

Mais bon, la France est un pays qui aime dire non. Ce n'est pas Diam's qui dirait le contraire. Problème de génération. En se voyant confier le volant du champion de France, blindé de thunes et d'ambitions, Laurent Blanc ne restera pas très longtemps dans l'ombre. C'est le moment de voir ce que l'homme a vraiment dans le bide. On va voir où il en est.

Certains disent que même Gilbert Montagné aurait gagné le championnat de France avec cette équipe-là (histoire de limiter au maximum l'influence de Carlo Ancelotti). Maintenant, on va savoir.

Une promesse ?

Reste à l'homme à se faire une place dans un univers de chiens. À la base, Blanc voulait simplement retrouver un banc de touche. Le voilà sur le banc le plus brûlant de Ligue 1, où personne n'avait vraiment fait de lui une priorité. Au Qatar, on voulait du beau jeu, des noms et des stars. Pour le moment, les stars sont là. La nomination de Laurent Blanc ne devrait pas inciter les cadres à aller voir ailleurs. On aime à penser, par exemple, qu'un défenseur de la classe mondiale de Thiago Silva a dû voir quelques matchs du Président dans sa jeunesse, quand celui-ci gambadait encore sur le pré. Et puis Lolo Blanc, c'est un mec qui a commencé numéro 10 avant de reculer. C'est l'envie de bien jouer. En fait, Laurent Blanc, c'est une promesse. Mais à un moment donné, on a envie de voir le passage à l'acte.

Alors Laurent, bienvenue. Tu ne vas sans doute pas rester très longtemps sur le banc du PSG (six mois, un an, deux ans, qui sait...), mais tu as la chance d'avoir un banc, des moyens et une belle équipe sous la main. Tout le monde ne peut pas en dire autant. Maintenant, on va te regarder. Tu as un mercato brûlant à gérer et des sceptiques à convaincre. Par rapport à ton prédécesseur, tu pars déjà avec un énorme avantage, tu ne te feras pas allumer lors du Canal Football Club quand Pierre Ménès prendra la parole. En France, c'est énorme. Tu vas voir... ■

(SOFOOT.COM, PAR MATHIEU FAURE)

REVUE TOUT TERRAIN

MAURITANIE

Neveu calme le jeu avec Balla Chérif

En froid avec Patrice Neveu depuis mai 2012 et le stage de la sélection nationale de Mauritanie au Sénégal, où les deux hommes ont eu une vive altercation, Mohamed Lemine Balla Chérif, dit "Carlos", n'a plus été appelé chez les Mourabitounes. Interrogé par nos confrères de Maurifoot sur les chances de revoir Balla Chérif porter un jour le maillot vert et jaune, le technicien français s'est voulu rassurant. "Il ne faut pas vivre avec le passé. J'ai un peu d'expérience pour comprendre les états d'âme de chacun. Pour ma part je ne blâme personne, que ce soit le joueur ou autre. Ma porte restera ouverte pour échanger avec lui. Présentement, pour un tas de raison le joueur ne fera pas partie du groupe qui affrontera le Sénégal, c'est ainsi. Pour l'intimité de l'équipe, le respect du joueur et de l'équipe nationale, le retour de Balla Chérif nécessite un entretien avec le joueur afin de régler les choses", a fait savoir le sélectionneur. Reste à savoir quand sera prévu ce rendez-vous.

MONDIAL U20

Le Ghana chute face à la France

Il n'y aura pas eu de surprise pour le Ghana. Opposés à la France pour leur premier match dans le groupe A de la Coupe du monde des moins de 20 ans, qui se déroule actuellement en Turquie, les Black Satellites se sont inclinés

sur le score de 3-1. Après un premier acte de bonne facture, les jeunes Ghanéens ont baissé pavillon pour finir par craquer passée l'heure de jeu et voir Geoffrey Kondogbia (65e) Yaya Sanogo (68e) Jean-Christophe Bahebeck (79e) faire trembler les filets. La réduction de l'écart de Richmond Boakye (85e) étant plus pour l'honneur que le suspens. Avec ce succès, la France prend les commandes dans le groupe, alors que de son côté le Ghana va devoir se rattraper lors des deux derniers matches face à l'Espagne et aux Etats-Unis.

LIGUE 1 FRANÇAISE

Monaco a convaincu

La Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) a notifié, ce vendredi, à l'AS Monaco que son budget est validé et son recrutement autorisé. Après avoir reçu jeudi matin les dirigeants de l'AS Monaco, la Direction nationale du contrôle de gestion (DNCG) a notifié, ce vendredi, au club monégasque qu'il était l'objet d'une "absence de mesures", rapporte L'Équipe. En clair, tout va bien pour l'AS Monaco, officiellement admis en Ligue 1, avec un budget validé et un recrutement autorisé. Une étape de franchise pour l'ASM, qui attend désormais l'ordonnance en référé du Conseil d'Etat sur sa demande de suspension de la décision de la Ligue du 21 mars dernier, qui oblige tous les clubs de L1 et de L2 à avoir leur siège sur le territoire français avant le 1er juin 2014.

Abidal sur le Rocher la semaine prochaine ?

En attendant, les dirigeants monégasques pourraient bientôt annoncer l'arrivée d'une nouvelle recrue. Après Radamel Falcao, Joao Moutinho, James Rodriguez et Ricardo Carvalho, c'est Eric Abidal (33 ans) qui devrait débarquer sur le Rocher. "On espère trouver un accord en début de semaine prochaine", a indiqué son agent dans les colonnes du quotidien Le Parisien. L'international français semble donc donner sa priorité à l'ASM et pourrait s'engager pour deux ans. Une bonne opportunité pour se relancer au sein d'un club qui sera sous le feu des projecteurs cette saison.

ARSENAL

Un tandem Rooney-Higuain espéré

Comme nous vous l'indiquions jeudi, Arsenal aurait trouvé un accord avec l'attaquant du Real Madrid, Gonzalo Higuain (25 ans, 28 matchs et 16 buts en Liga en 2012-2013), et devrait déboursier 25 millions d'euros pour s'attacher les services de l'Argentin. Les Gunners n'auraient cependant pas abandonné la piste Wayne Rooney (27 ans, 27 matchs et 12 buts en Premier League cette saison), également évoquée au PSG. Selon le Daily Mail, le copropriétaire du club londonien Alisher Usmanov aurait demandé à Arsène Wenger d'accélérer les discussions pour le buteur de Manchester United. Arsenal serait prêt à offrir 35 millions d'euros pour convaincre les Red Devils. Olivier Giroud peut être inquiet...

LYON

Enfin une bonne opportunité pour Gomis

Si le patron des Gones semble tout faire pour le pousser vers la sortie, Gomis n'est pas franchement emballé par un départ, surtout que les pistes évoquées ces derniers jours

(Cardiff City et Swansea) ne sont pas vraiment les plus séduisantes pour un joueur qui souhaite disputer la Coupe du monde avec l'équipe de France dans un an. Une occasion intéressante pourrait cependant se présenter dans les prochains jours puisque Le Progrès annonce que l'AS Monaco serait très intéressée. A la recherche d'un attaquant supplémentaire d'expérience pour épauler Radamel Falcao, Monaco serait prêt à rendre service à JMA en recrutant l'ancien Stéphanois, auteur de 16 buts en championnat cette saison. L'occasion également pour le club de la Principauté d'entretenir de bons rapports avec l'OL alors qu'il est toujours en conflit avec la LFP et plusieurs clubs de L1, qui réclament un déménagement de son siège social en France pour mettre fin à ses avantages fiscaux.

NEWCASTLE

Ben Arfa poussé vers la sortie ?

L'arrivée du nouveau directeur sportif Joe Kinnear à Newcastle n'est peut-être pas une bonne nouvelle pour le milieu offensif Hatem Ben Arfa (26 ans, 19 matchs et 4 buts en Premier League en 2012-2013). Selon The Independent, le dirigeant des Magpies souhaite rééquilibrer les comptes du club et songerait pour cela à vendre l'international français cet été. Pas sûr que cette décision soit vraiment du goût des supporters de Newcastle, qui apprécient l'ancien Marseillais depuis son arrivée. En revanche, Kinnear ne semble pas vraiment connaître "Ben Afri", comme il l'a appelé lors d'une récente interview donnée à TalkSport...

ESPAGNE

Messi est "innocent"

Au lendemain de la mise en examen de Lionel Messi pour fraude fiscale présumée, ses avocats ont affirmé vendredi "croire fermement en l'innocence" de leur client. Le joueur du Barça "respecte scrupuleusement la loi espagnole, a ajouté le cabinet d'avocats Juarez Veciana dans un communiqué. Nous assurons que notre client paiera les sommes qui seraient finalement déterminées, mais nous sommes convaincus qu'il a déjà payé ce qu'il devait légalement. Nous respectons la décision judiciaire et nous mettons à disposition de la justice pour aider à résoudre cette affaire." Le joueur argentin et son père, tous deux accusés d'avoir caché au fisc espagnol une partie des revenus tirés du droit à l'image du quadruple Ballon d'Or, sont convoqués devant la justice espagnole le 17 septembre prochain.

CHAMPIONNAT DU MONDE ESPOIRS (1^e j)

RÉSULTATS

Vendredi

Groupe A
France / Ghana 3-1
USA / Espagne 1-4
Groupe B
Cuba / Corée du Sud 1-2
Nigeria / Portugal 2-3

Samedi

Groupe C
15h Colombie – Australie
18h Turquie – Salvador
Groupe D
15h Mexique – Grèce
18h Paraguay – Mali
Dimanche
Groupe E
15h Chili – Égypte
18h Angleterre – Iraq
Groupe F
14h Nouvelle-Zélande – Ouzbékistan
17h Uruguay – Croatie

MUSIQUE- YOUSOU NDOUR

“Il ne faut pas qu'on soit coincé”

La grande salle du CICES a refusé du monde hier, à l'occasion du concert de Youssou Ndur. Le lead vocal du Super Etoile a profité de cette tribune pour répondre à certains de ses détracteurs. "Je n'arrêterai pas de chanter", a-t-il dit...

■ BIGUÉ BOB

À l'instar de beaucoup de ses collègues chanteurs, le ministre Youssou Ndur a repris le micro hier lors de la fête de la musique. Il a retrouvé son public au centre international pour le commerce extérieur du Sénégal (CICES). Souvent critiqué parce qu'alliant ses deux casquettes de chanteur et ministre de la République, Youssou Ndur a tenu à répondre : "il ne faut pas qu'on soit coincé. Aujourd'hui c'est la fête de la musique "daniouye bégué, daniouye enjoy. Koumou nexul topaal felee" (ndlr : on va faire la fête. S'il y a des aigris qu'ils se mettent de côté). "Mon travail de ministre j'essaie de le faire du mieux que je peux. Ce que j'exige des autres s'applique en premier à moi. Je respecte mes engagements vis-à-vis du Président et du premier ministre et quand j'ai un peu de temps, je me consacre à ma musique", a expliqué Youssou Ndur. Ainsi, le ministre en charge du tourisme et des loisirs compte rester dans la musique. "Jamais je ne cesserai de chanter", a-t-il affirmé. Si certains soutiennent qu'il a plus à gagner dans la musique que dans la politique You tient à préciser qu'"aujourd'hui je dispose d'assez de ressources pour prendre en charge l'éducation de mes enfants et subvenir à leurs besoins". Aussi a ajouté Youssou Ndur, "toutes les recettes que je gagne dans mes prestations actuelles c'est pour les musiciens du Super Étoile et non pour moi. Car mes collaborateurs et moi savons qu'un ministre de la

République n'a pas le droit d'exercer un autre métier qui lui permette d'avoir de l'argent". Youssou Ndur a aussi invité la ministre de la Justice Aminata Touré, le secrétaire général du gouvernement Seydou Guèye ainsi que l'ancien ministre des Transports Mor Ngom.

Et le lead vocal du super étoile a bien régalé ses fans venus nombreux le suivre. Il a commencé par entonner un titre inédit "namonnaleen" pour témoigner sa nostalgie à ses fans. Il enchaînera avec divers opus de son répertoire pendant plus d'une heure au grand bonheur de la salle qui a dansé toute la soirée durant. Le lutteur de Guédiawaye Balla Gaye 2, emmitoufflé dans un ensemble basin blanc a régalé le public de pas de bakk. L'international de football Papis Demba Cissé était également de la partie. ■



COMMENTAIRE

You, démissionnez !

Sans costume, ni cravate, dérivant entre deux morceaux des messages et réglant des comptes en passant. Il a sans doute des raisons de le faire, depuis tout le temps qu'on l'attaque sur ses capacités à diriger un département ministériel, souvent en dessous de la ceinture. En vérité, c'est bien dans cette posture de transpiration qu'il incarne son rôle ; celui bien noble d'un ambassadeur de la Culture. Cette casquette, nous semble-t-il, est bien plus valorisante que celle d'un ministre de la Culture. Car il faut bien connaître Youssou Ndur par parler de l'homme. Tous ceux qui ont travaillé en toute intimité avec lui savent que c'est un esprit vif et une intelligence souvent débordante, quelquefois piratée par l'inspiration artistique. Et contrairement à une image galvaudée que certains veulent bien véhiculer, il reste un bon manager.

Mais notre conviction profonde est qu'il n'est pas fait pour supporter le protocole d'Etat. En bon self made man, qui s'est fait à la sueur de son front, il n'a pas besoin de porter des habits de ministre ou même de Président, pour se réaliser pleinement. Sa noblesse est enracinée dans son art. "Ne fuis pas ta destinée !", a-t-on envie de lui dire. Une formidable destinée, forgée dans les premières années de sa vie, alors adolescent, se cachant pour chanter avant de sortir de l'ombre et bousculer toutes les barrières.

Et quand on parle d'honneurs et de tapis rouge, il faut bien comprendre que Youssou Ndur connaît bien cela depuis bien des années maintenant. Il a joué avec les plus grands artistes du monde dont Peter Gabriel, Paul Simon, Manu Dibango, pour ne citer que ceux-là. Plusieurs fois disque d'or, c'est lui qui compose en 1998, l'hymne pour la phase finale de la Coupe du monde de football. Qui peut oublier 7 Seconds, chanté avec Nene Chéry ? Son répertoire entre tradition et modernité est bien énorme et les pulsions qu'il nous donne ont beaucoup d'intérêt et de sens que ses apparitions à la télé, nous parlant de tourisme ou même de culture. Car Youssou Ndur n'a même pas à nous parler de culture, il fabrique la culture. Cela nous semble plus noble que le titre, "monsieur le ministre"... Pour toutes ces raisons, le seul bon cadeau que cet homme peut nous faire, c'est de nous revenir, en tant qu'artiste étincelant, loin des petites représentations qui veulent emprisonner la culture dans le carcan d'un Moyen-âge des temps modernes. Les bons "lions" ne vieillissent pas en cage... ■

FÊTE DE LA MUSIQUE 2013

Pléthore de scènes pour une ambiance non-stop

La nuit du 21 juin a été chaude avec une multitude d'événements en l'honneur de la Fête de la musique. À Dakar mais aussi en régions, artistes et amateurs se sont relayés pour pousser la chansonnette jusqu'au petit matin.

■ Sophiane Bengeloun

Créée en 1982 par l'homme politique français Jack Lang, alors ministre de la Culture, la Fête de la musique est l'un des produits de l'Hexagone qui s'est imposé à travers le monde avec aujourd'hui près de 120 pays sur les 5 continents qui célèbrent l'événement.

Cette année encore, le Sénégal, n'a pas été en reste avec de nombreux plateaux de grande qualité, autant dans la capitale que dans les régions avec des villes comme Saint-Louis, Kaolack, Ziguinchor et Thiès qui ont swingué toute la nuit.

À Dakar, ce qu'on pourra retenir de cette édition 2013, c'est la grande variété des spectacles proposés. La "tête d'af-

fiche" de la soirée, si l'on peut dire, était le Festa2H, à l'Institut culturel français, ne serait ce que pour le nombre d'artistes réunis. Keur Gui, Pps, Keyti, Matador, Carré D'as, Kokayi, Nanci & Phoebe (USA), Dj Snuff (Royaume-Uni), Ntm (Zimbabwe), Dj Fabot (Belgique), Ari (Espagne), Mustaf, Stan, ou encore Dj Exemplar ont ainsi investi le Théâtre de Verdure pour le plus grand plaisir des fans, afin de célébrer en même temps la 8e édition du Festa2H 100% hip hop.

Autre grand concert, celui du Festival African Consciences qui, à la Biscuiterie, a proposé un plateau composé des artistes de renom que sont Mbégane Ndur, Dead Prez, Metzo Djattah, Timshel, Xuman, Daddy Maky, Simon ou encore Makan-J.

Pour les amateurs de cadres feutrés, le choix s'est porté sur des lounge-bars et autres hôtels, qui ont proposé des shows plus intimistes : la chanteuse Kya et son

groupe, Afrikanam, étaient au Terrou-bi, au Pullman Téranga se produisait le Trio Jazz Valéry Haumont (USA), l'Orchestra Baobab était programmé au Just4U et le duo Pape et Cheikh a fait vibrer le Must.

Initiative inédite, enfin, le Groupe I-science a invité ses fans à un parcours musical intitulé "Touki" et composé de spectacles de musique, bien sûr, mais aussi de live painting (NDLR : peinture en direct) et d'animations Dj. L'événement s'est déroulé entre le Dadjé, l'Archibar du Galalé et l'hôtel Sokhamon.

Les régions ont aussi swingué

Ce sont, pour l'essentiel, les Alliances françaises qui ont assuré l'essentiel de la programmation musicale de la Fête de la musique dans les régions.

À Saint-Louis, c'est un Naby, fraîchement rentré d'une tournée en Asie de 4 dates au Viet Nam et Cambodge, qui a mis le feu aux planches de l'Institut cul-

turel et linguistique Jean Mermoz. L'ambiance, à Kaolack, était à l'adoucissement des mœurs avec la prestation d'un vivier de rappers mais surtout de la chorale locale. À Thiès, c'est le groupe Lifa ak Niani qui a donné un concert au restaurant "Entre deux baobabs" et à Ziguinchor, enfin, l'Alliance française à proposé, de 9h à 3h30 du matin, un concert décrit par les organisateurs comme "très ouvert et embrassant, sans distinction, des genres musicaux aussi divers que le rap, le hip hop, l'afro, la soul et le reggae". ■